

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ

PROGRESSER
MALGRÉ L'ADVERSITÉ



MESSAGE DE FRÈRE CHRISTOFFERSON

Comment nos épreuves nous raffinent, p. 6

FEMMES DE FOI

Honorer leur fidélité, à l'époque et
maintenant, p. 14-25





À GAUCHE : PHOTO ADOBE STOCK

À DROITE : PHOTO CLAYTON CHAN

L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI



Kuala Lumpur, Malaisie

Les deux plus hautes tours jumelles du monde surplombent la capitale. Le gouvernement de Malaisie a officiellement reconnu l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en 1977. Aujourd'hui, dans ce pays, l'Église compte :



10 900 membres (environ)



5 districts, 31 assemblées



8 centres d'histoire familiale

La musique favorise la présence de l'Esprit

Dans une banlieue de Kuala Lumpur, Brian Chan, sa femme, Sukanya Choysrakoo, leur fils et leur fille entonnent en chœur un chant pour les enfants. « La musique est un partie importante du culte », explique Sukanya. « Elle favorise la présence de l'Esprit parmi nous. »





Transformer les querelles en amour

Nos relations sont parfois émaillées de conflits. Il est vital pour notre bien-être de savoir comment transformer un conflit destructeur en un conflit constructif. Pourtant, nous avons vraiment du mal à le faire.

Un conflit destructeur est très écrasant. La querelle peut prendre de l'ampleur. Nos options semblent limitées. Nous nous sentons faibles et anxieux. Dans les décombres, il ne reste que des relations brisées et des collectivités divisées.

Mais il nous est aussi possible de prendre part à un conflit constructif dans lequel nous nous libérons de la négativité d'une querelle. Cultivons la justice et la miséricorde, fortifions nos relations et résolvons des problèmes aux racines profondes. La paix est possible, tant au niveau de nos relations que de la collectivité.

En tant que médiateur lors de conflits, mari et père, j'ai trouvé que l'Évangile de Jésus-Christ nous apportait la lumière et la force nécessaires pour transformer les querelles en amour.

Dans ce numéro, vous verrez que Jacob, Ésaü et Joseph ont été capables de résoudre leurs conflits familiaux. Vous apprendrez comment faire de même chez vous et au sein de votre collectivité (voir page 26). Lisez aussi l'article poignant de D. Todd Christofferson concernant la capacité qu'a l'adversité de nous raffiner si nous nous tournons vers le Seigneur pour recevoir de l'aide (voir page 6).

Tant d'entre nous souffrent immensément de relations brisées au foyer et dans le monde ! J'espère que ce numéro suscitera l'espoir chez ceux qui ont l'impression que toute réconciliation est perdue, qu'il fera naître la foi que nous ne sommes pas seuls et, plus important encore, que nous ressentirons l'amour de Jésus-Christ de telle manière qu'il changera non seulement notre cœur, mais aussi celui de ceux avec qui nous sommes en conflit.

Fraternellement,



Chad Ford

Professeur spécialisé dans le développement de la paix entre les cultures, université Brigham Young-Hawaï.

◀ *Jacob était inquiet en rentrant au pays de ses père à cause du conflit entre son frère, Ésaü, et lui mais « l'Éternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi ».*

GENÈSE 31:3



« Lorsque nous avons l'aide de notre Père céleste, cela permet à l'adversité et aux afflictions de nous raffiner plutôt que de nous vaincre. »

– D. Todd Christofferson, page 9

ARTICLE DE FOND

Magazine officiel de
L'Église de Jésus-Christ des
Saints des Derniers Jours

Mars 2022
vol. 23 n° 3
Le Liahona 18296 140

COUVERTURE

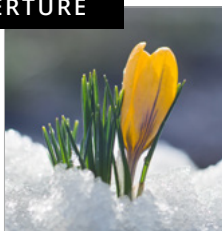


Photo Adobe Stock

SOMMAIRE

- 6 Le feu purificateur de l'adversité**
Par D. Todd Christofferson
Découvrez comment vous rapprocher du Sauveur dans vos épreuves.
- 10 Principes de base de l'Évangile**
Remplir des appels dans l'Église
- 12 Principes du service pastoral**
Dieu peut nous aider dans les moments difficiles
- 14 Les femmes qui suivirent Jésus depuis la Galilée**
Par Lani et John Hilton
Trois leçons tirées de l'exemple des femmes qui ont suivi le Sauveur.
- 18 Histoires tirées du tome 3 de la série**
Les saints
Toshiko Yanagida, présidente de la Société de Secours
- 20 Les saints des derniers jours nous parlent : Femmes de foi**
Histoires inspirantes de femmes du monde entier.
- 25 Portraits de foi**
Karla Knapp Oswald, Idaho (États-Unis)
Moment marquant de la vie d'un membre de L'Église
- 26 Voir le visage de Dieu chez nos ennemis**
Par Chad Ford
Leçons sur la résolution de conflits tirées d'exemples se trouvant dans le livre de la Genèse.
- 36 Vieillir et rester fidèle**
Immergez-vous entièrement
Par Jeanann Hutchings
Comment une mission pour les personnes d'âge mûr nous a apporté de la joie.
- 38 Le recueillage, qu'est-ce que c'est réellement ?**
Par Destiny Yarbro
En réfléchissant à la signification du recueillage, nous pouvons faire grandir notre amour pour Dieu et pour les autres.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randy D. Funk
Consultants : Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood
Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston
Directeur commercial : Garff Cannon
Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie,

Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu
Rédactrice adjointe : Camila Castrillón
Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Wiles
Stagiaire de la rédaction : Emma E. Benson, Rachel L. Keeler
Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson
Équipe de maquetage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Aleni Regehr

Stagiaire de conception : Hallie Roberts
Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Da Silva
Directeur de la production : Ammon Harris
Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Mairrissa M. Smith
Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

42 Pour les parents **Se tourner vers Dieu et vers notre famille**

VIENS ET SUIS-MOI

44 L'Éternel fut avec Joseph

Kelly R. Johnson

Ce que nous apprend l'histoire de Joseph en Égypte peut nous aider quand nous avons des difficultés.

48 Similitudes entre Joseph d'Égypte et Jésus-Christ

En quoi la vie de Joseph préfigure la mission du Sauveur.

JEUNES ADULTES

30 Comment Le Seigneur hâte son œuvre grâce aux réseaux sociaux

Par Stuart Edgington et l'équipe de JA Hebdo

Lisez ce que des missionnaires du monde entier disent de l'utilisation de la technologie pour répandre l'Évangile pendant la pandémie de Covid-19.

34 Recherchez-vous le Christ chaque jour ?

Par Orson S. Franco

Si nous avons le désir sincère de rechercher le Sauveur, nous verrons sa main dans notre vie.

ARTICLES NUMÉRIQUES

Dans le numéro de ce mois, vous aurez accès aux articles suivants dans la médiathèque de l'Évangile :

- Manières de conserver la foi et l'optimisme dans l'adversité
- L'importance des rêves
- Documentation de conseil pour aider les membres à se rendre service mutuellement
- Leçons tirées de la vie du Sauveur sur la résolution de conflits

Pour accéder à ces articles et d'autres, rendez-vous sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section JA hebdo de la *Médiathèque de l'Évangile* : rubrique « Magazines » ou « Adultes » puis « Jeunes adultes ».

AUTRES ARTICLES EN LIGNE

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org. Utilisez le lien qui se trouve à cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

De plus, vous pouvez nous joindre par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribat, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2022 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada : March 2022 Vol. 23 No. 3. *LIAHONA* (USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre

l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake à l'adresse suivante. Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971. Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur store.churchofjesuschrist.org. (Canada Post Information : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



Je prie pour que chacun de nous se rapproche de notre Père céleste et de notre Sauveur grâce à ses difficultés personnelles.

Le feu purificateur de l'affliction



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

L'adversité de la vie ne devrait pas nous surprendre. Qu'elle résulte de nos propres péchés et erreurs ou d'autres circonstances, elle fait partie de la condition mortelle. Certaines personnes pensent que toute adversité devrait leur être épargnée du moment qu'elles respectent les commandements de Dieu, mais c'est « dans la fournaise de l'adversité » (Ésaïe 48:10 ; 1 Néphï 20:10) que nous sommes choisis. Le Sauveur lui-même n'en a pas été dispensé :

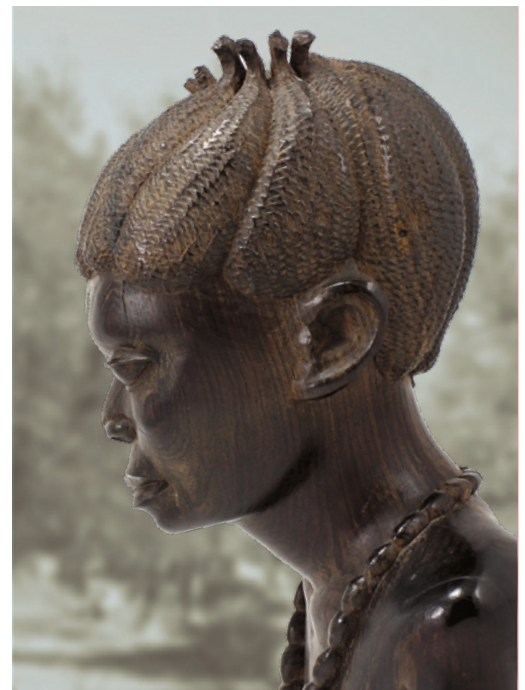
« [Il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,

« et [...] après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5:8-9).

Un élément crucial de notre « élévation à la perfection », pour nous qui sommes responsables, est souvent la difficulté. C'est ce qui fait de la vie plus qu'un simple test à choix multiples. Dieu ne se soucie pas seulement de ce que nous faisons ou ne faisons pas, mais de ce que nous sommes en train de devenir¹. Si nous l'acceptons, il nous apprendra à agir comme il le fait et non à être simplement mus par d'autres forces (voir 2 Néphï 2:14-16). Nous devons apprendre à être justes en toutes circonstances ou, comme Brigham Young (1801-1877) l'a déclaré, même « dans l'obscurité² ».

Je crois que, lorsque Dieu a présenté son plan de rédemption dans le monde prémortel, le défi de surmonter l'adversité et d'en ressortir grandis nous a plu. Nous devons maintenant aborder ce défi en sachant que notre Père céleste nous soutiendra. Mais il est crucial que nous nous tournions vers lui. Sans Dieu, les sombres expériences de la souffrance et de l'adversité poussent au découragement, au désespoir et même à l'amertume.

Avec l'aide de Dieu, à terme la consolation remplace la douleur, la paix remplace la tourmente et l'espérance remplace le chagrin. Dieu transformera les épreuves en bénédictions et, pour reprendre les paroles d'Ésaïe, nous donnera « un diadème au lieu de la cendre » Ésaïe 61:3. Sa promesse n'est pas de nous épargner le conflit mais de nous préserver et de nous consoler



C'est par des souffrances, des afflictions et des tentations que le Sauveur a appris « comment secourir son peuple dans ses infirmités ».

dans nos afflictions, et de les consacrer à notre avantage (voir 2 Néphî 2:2 ; 4:19-26 ; Jacob 3:1).

Notre Père céleste ne nous imposera pas son aide et ses bénédictions, mais il agira par la miséricorde et la grâce de son Fils bien-aimé, et le pouvoir du Saint-Esprit pour nous soutenir si nous faisons appel à lui. On trouve de nombreux exemples de ce soutien autour de nous et dans les récits scripturaires.

Exemples tirés de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament décrit Abraham l'obéissant, attendant patiemment pendant de nombreuses années que les promesses qu'il avait reçues de Dieu, à savoir une terre d'héritage et une postérité juste, s'accomplissent. En proie à la famine, à des menaces de mort, au chagrin et aux épreuves, Abraham a placé sa confiance en Dieu et l'a servi continuellement, recevant à son tour son soutien. Aujourd'hui, nous l'honorons comme étant le « père des fidèles³ ».

Jacob, le petit-fils d'Abraham, a fui son foyer, seul et emportant, semble-t-il, à peine plus que les vêtements qu'il avait sur le dos, pour échapper aux menaces de mort de son frère, Ésaü. Durant les vingt années qui suivirent, il a servi son oncle, Laban. Bien que Laban ait donné à Jacob un refuge sûr et finalement deux de ses filles en mariage, il a agi avec duplicité à l'égard de son neveu, modifiant son salaire et leurs accords à plusieurs reprises chaque fois que Jacob semblait progresser (voir Genèse 31:41).

Quand ils se sont finalement séparés, Jacob a fait cette remontrance à son beau-père : « Si je n'eusse pas eu pour moi le Dieu de mon père, [...] tu m'aurais maintenant renvoyé à vide » (Genèse 31:42). Mais parce

que Dieu était avec lui, Jacob, le réfugié sans le sou, est rentré chez lui mari et père d'une famille nombreuse, possédant bon nombre de serviteurs et une abondance des richesses de l'époque, des troupeaux et des chameaux (voir Genèse 32).

Joseph, le fils de Jacob, est l'exemple classique d'un homme qui a toujours triomphé dans l'adversité en faisant confiance à Dieu quand d'autres se seraient peut-être sentis abandonnés par lui. Pour commencer, ses propres frères l'ont vendu. Puis, lorsqu'il s'est élevé à un rang supérieur et a acquis de l'estime parmi les gens de la maison de Potiphar, son maître égyptien, il a été faussement accusé par la femme de celui-ci et emprisonné bien qu'il ait littéralement fui le péché. Néanmoins, il a continué de placer sa confiance en Dieu. Même en prison, il a prospéré, mais a ensuite été oublié par ceux qu'il avait aidés malgré leurs promesses. (Voir Genèse 37 ; 39-41.) En fin de compte, comme nous le savons, Joseph a été récompensé en recevant de hautes fonctions et les moyens de sauver la famille de son père (et toute l'Égypte) pendant une famine.

Endurer patiemment

Ces exemples, et d'autres montrent qu'il faut habituellement du temps pour surmonter l'adversité. Il faut de la patience et de la persévérance. Néanmoins, notre Père céleste veille sur nous et nous aide tout au long de cette épreuve de patience, il n'attend pas la fin.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a observé : « En soi, l'écoulement du temps n'entraîne évidemment pas automatiquement un progrès. Cependant, comme le fils prodigue, nous avons souvent besoin que le temps passe pour rentrer en nous-même spirituellement. (Luc 15:17.) La rencontre touchante de Jacob et d'Ésaü dans le désert, tant d'années après ce qui opposa les deux frères, en est un exemple classique. La bonté peut remplacer l'animosité. La réflexion peut entraîner la compréhension. Mais il faut du temps pour réfléchir et méditer sur soi. Tant de résultats spirituels requièrent de combiner les vérités salvatrices avec du temps pour créer l'élixir de l'expérience, remède souverain à tant de maux⁴. »

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« Se confier en l'Éternel ne signifie pas attendre en passant le temps. Nous ne devons jamais avoir l'impression d'être dans une salle d'attente.

« Se confier en l'Éternel suppose d'agir. Au fil des ans, j'ai découvert que notre espérance en Christ augmente lorsque nous rendons service à autrui. [...]



La progression personnelle que l'on peut obtenir maintenant en se confiant dans le Seigneur et ses promesses constitue un élément sacré de son plan et a une valeur inestimable pour chacun de nous⁵. »

Endurer patiemment est une façon de se tourner vers Dieu et de lui faire confiance. Dans les versets précédant immédiatement son conseil à quiconque manque de sagesse de la demander à Dieu, Jacques dit ceci à propos de la patience :

« Considérez comme une joie complète les nombreuses afflictions qui vous accablent[.]

« sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

« Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (TJS, Jacques 1:2 ; Jacques 1:3-4).

Purifiés par les afflictions

Avec l'aide de notre Père céleste, notre adversité et nos afflictions ne nous écraseront pas mais elles nous purifieront (voir Doctrine et Alliances 121:7-8). Nous en sortirons plus heureux et plus saints. Dans une révélation adressée à Thomas B. Marsh, alors président du Collège des douze apôtres, le Seigneur, parlant de ses apôtres,

a déclaré : « Et lorsqu'ils auront été tentés et auront passé par beaucoup de tribulations, voici, moi, le Seigneur, je les chercherai, et s'ils ne s'endurcissent pas le cœur et ne roidissent pas le cou contre moi, ils seront convertis, et je les guérirai » (Doctrine et Alliances 112:13).

En d'autres termes, au milieu de l'adversité, nous apprenons à connaître « le seul vrai Dieu, et celui qu'[il a] envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Dans l'adversité, nous marchons avec eux jour après jour. Étant rendus humbles, nous apprenons à nous tourner vers eux « dans chacune de [nos] pensées » (Doctrine et Alliances 6:36). Dans un processus de renaissance spirituelle, ils prendront soin de nous. Je crois qu'il n'y a pas d'autre chemin.

Je prie pour que chacun de nous se rapproche de notre Père céleste et de notre Sauveur grâce à ses difficultés personnelles. Pussions-nous en même temps apprendre à servir les autres dans leur adversité selon le modèle de Dieu. C'est par « des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce » que le Sauveur a appris « selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:11-12). Quant à nous, « si, pour l'instant, nous ne sommes pas tiraillés par une épreuve particulière, nous devrions nous rapprocher de quelqu'un d'autre qui en traverse une pour lui apporter toute notre sympathie et le soulager spirituellement⁶ ». ■

NOTES

1. Voir Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », Le Liahona, janvier 2001, p. 40-43.
2. Brigham Young, dans James E. Faust, « La lumière dans leurs yeux », Le Liahona, novembre 2005, p. 22.
3. Bible Dictionary, « Abraham ».
4. Neal A. Maxwell, « Supporte-les bien », L'Étoile, juillet 1990, p. 31).
5. M. Russell Ballard, « L'espérance en Christ », Le Liahona, mai 2021, p. 55 ; italiques présents dans le document original.
6. Neal A. Maxwell, Supporte-les bien, p. 30.

Remplir des appels dans l'Église

Les dirigeants de l'Église demandent aux membres de remplir des tâches précises que l'on nomme des « appels ». Les appels donnent aux membres l'occasion de se rendre mutuellement service et de se rapprocher de Dieu.



Lorsque nous remplissons notre appel, nous aidons Dieu à accomplir son œuvre. Nous enseignons aux autres qui sont notre Père céleste et Jésus-Christ et les aidons à se rapprocher d'eux. Nous recevons également des bénédictions lorsque nous servons fidèlement.

Recevoir des appels

Les personnes qui servent dans l'Église sont appelées de Dieu. Les dirigeants de l'Église prient afin de recevoir l'inspiration pour savoir à qui demander de remplir chaque appel. Un dirigeant demande ensuite à un membre de servir et lui explique les devoirs rattachés à l'appel. Pour la plupart des appels, les membres sont soutenus lors d'une réunion de l'Église. Les membres de la paroisse ou de la branche apportent un vote de soutien. Cela signifie qu'ils sont disposés à soutenir la personne qui est appelée. Le membre reçoit ensuite une bénédiction d'un dirigeant de la prêtrise. C'est ce que l'on appelle la mise à part. Le membre reçoit l'autorité d'agir dans le cadre de l'appel, ainsi que d'autres bénédictions pour l'aider à servir.

Évêques

L'évêque est le dirigeant de la paroisse. (Dans une branche, le président de branche est l'équivalent de l'évêque.) Le président de pieu recommande un détenteur de la prêtrise digne à être appelé comme évêque. La Première Présidence approuve l'appel. L'évêque est ensuite soutenu et mis à part pour servir. Il reçoit aussi les clés de la prêtrise, ce qui signifie qu'il a l'autorité de diriger la paroisse. En tant qu'évêque, il sert et dirige tous les membres de la paroisse.



Présidences

Les collèges de la prêtrise et les organisations de la Société de Secours, des Jeunes Filles, de la Primaire et de l'École du Dimanche sont dirigés par des présidences, généralement composées d'un président ou d'une présidente et de deux conseillers ou conseillères. Les présidences de collèges d'anciens sont appelées et mises à part par la présidence de pieu. L'épiscopat demande à des membres de servir dans les autres présidences de la paroisse et les met à part. Tous les dirigeants servent les membres de leur collège ou organisation. Ils répondent aux besoins des membres et les aident à ressentir l'amour de Dieu.

D'APRÈS LES ÉCRITURES

Les appels à servir dans l'Église viennent de Dieu (voir le cinquième article de foi). Avant de remplir un appel, nous sommes appelés et mis à part (voir Doctrine et Alliances 42:11).

Lorsque nous servons dans le cadre de notre appel, nous contribuons à édifier l'Église (voir Doctrines et Alliances 84:109-110).

Autres appels

Les autres appels de l'Église comprennent l'enseignement, la musique, la tenue des registres, la planification des activités pour les jeunes et les enfants, et d'autres manières de servir. Chaque appel dans l'Église est important et donne aux membres une chance de se servir mutuellement et de servir Dieu. Tandis que nous œuvrons tous ensemble en remplissant nos appels, nous nous fortifions les uns les autres et aidons l'Église à grandir. ■

APPRENDRE COMMENT REMPLIR SON APPEL

Avoir un appel est une merveilleuse occasion de servir notre prochain. Chaque appel comporte un ensemble de devoirs, il est donc important de les apprendre dès que l'on commence à servir. Voici des ressources pour vous y aider :

- Parlez avec le dirigeant qui vous a donné l'appel. Demandez-lui quelle formation recevoir.
- Chercher votre appel dans le *Manuel général d'instructions* de l'Église, disponible sur ChurchofJesusChrist.org. Il contient des chapitres qui concernent la Société de Secours, le Collège des anciens, la Primaire, etc.
- Vous pouvez aussi cliquer sur « Appels » dans la rubrique *Servir* du menu principal du site ChurchofJesusChrist.org. Vous y trouverez des renseignements concernant votre appel.
- Priez pour recevoir l'inspiration et étudiez les Écritures et les discours de conférence générale en ayant votre appel à l'esprit. Notre Père céleste vous bénira afin que vous serviez convenablement ses enfants.

Dieu peut nous aider dans les moments difficiles

Servons-nous de ce que nous apprenons à travers nos épreuves pour aider notre prochain.

Marcela Endrek, originaire de Córdoba (Argentine) était malade et triste. La situation lui pesait lourdement. Alors qu'elle était envahie par le sentiment d'être dans une voie sans issue, elle a entendu un discours de conférence qui parlait de la prière. Elle a directement ressenti dans son cœur qu'elle devait prier au sujet de ses problèmes.

Elle a commencé à prier régulièrement afin d'être soulagée. Sa santé ne s'est pas améliorée mais ses prières lui ont apporté de la paix et du réconfort. En fait, son état a empiré au point qu'elle ne pouvait plus travailler. Elle a eu alors la pression supplémentaire de ne pas pouvoir payer ses frais médicaux.

Par nécessité, elle a commencé à chercher d'autres moyens de faire face à ses problèmes de santé. Elle s'est sentie poussée à se concentrer sur le changement de ses habitudes alimentaires et a été surprise de voir à quel point cela l'aidait. Sa guérison a été si impressionnante qu'elle a commencé à étudier sérieusement la nutrition.

Quelque temps plus tard, Marcela a rencontré une jeune femme du nom d'Evelyn qui était dans la même situation qu'elle auparavant, malade, triste et désespérant de trouver des réponses. Marcela a vu en elle une nouvelle amie. Elle lui a expliqué ce qu'elle avait appris concernant le choix des aliments et la nutrition. Elle a également témoigné à Evelyn du pouvoir de la prière. Elle l'a invitée à prier afin qu'elle aussi ressente l'amour de Dieu et sache qu'il est conscient de ce qu'elle traverse.

Quelques jours plus tard, Marcela était ravie de revoir Evelyn. Un changement était déjà visible physiquement et spirituellement. Evelyn lui a fait savoir que sa vie était en train de changer et qu'elle ressentait l'amour de Dieu à son égard.

Les épreuves et les difficultés de Marcela lui ont permis d'acquérir la compassion et la connaissance dont elle avait besoin pour aider les autres.



Délivrés afin que nous puissions délivrer

L'histoire de Joseph en Égypte est un autre exemple de ce qui peut arriver lorsque nous décidons de faire confiance à Dieu dans nos épreuves : il peut non seulement nous délivrer, mais aussi nous mettre dans une position où nous utiliserons notre expérience pour aider les autres (voir Genèse 37-45).

Joseph avait décidé d'avoir confiance en Dieu et de respecter ses commandements malgré la trahison, la perte et l'emprisonnement. Grâce à la foi que Joseph avait en Dieu et à sa disposition à persévérer dans ses épreuves avec patience et sans ressentiment, « le Seigneur était avec Joseph » (Genèse 39:21) et lui a permis d'être une bénédiction pour de nombreuses personnes (voir Genèse 45:5-8).





Principes à méditer

En réfléchissant aux occasions que vous avez de rendre service à autrui, réfléchissez aux principes illustrés dans les histoires :

- Nos épreuves peuvent être des bénédictions. Si nous prions toujours et croyons lorsque nous traversons des difficultés, notre Père céleste peut les tourner à notre avantage (voir Doctrine et Alliances 90:24 ; voir aussi Romains 8:28).
- Nos difficultés nous préparent. Si nous sommes humbles dans nos épreuves, Dieu se servira de nos expériences pour nous instruire et nous transformer (voir Doctrine et Alliances 112:13).
- Nos difficultés deviennent des occasions de rendre service. Si nous sommes disposés à lui faire confiance, notre Père céleste nous mettra dans des situations où nous utiliserons ce que nous aurons appris pour aider notre prochain (voir Mosiah 24:13-14).

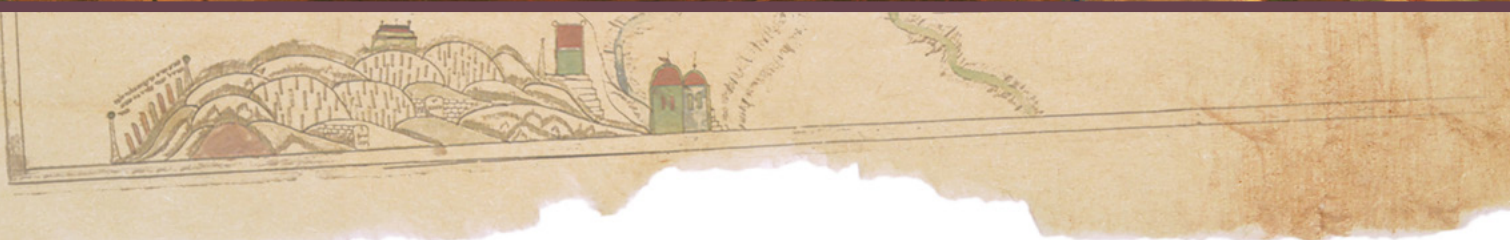
Que faire ?

Priez pour savoir en quoi vos expériences peuvent être une bénédiction pour les personnes que vous servez. Ensuite, allez vers les autres. ■



EN SAVOIR PLUS

- Apprenez comment Dieu nous voit et comment nous pouvons mieux voir les autres. Lisez « Des yeux pour voir » par Michelle D. Craig (*Le Liahona*, novembre 2020, p. 15-17).
- Méditez sur l'effet que cela vous ferait si Jésus venait dans votre paroisse ou branche, ou chez vous, et ce qu'il espérerait que nous fassions les uns pour les autres. Lisez « Dieu est parmi nous » par Dieter F. Uchtdorf (*Le Liahona*, mai 2021, p. 8-11).
- Étudiez Alma 36:24-27 pour découvrir le merveilleux exemple de service d'Alma et sa foi après des épreuves difficiles.



Les FEMMES qui SUIVIRENT JÉSUS *depuis la Galilée*

*Trois leçons tirées de l'exemple des femmes
fidèles qui ont suivi Jésus-Christ.*

Par Lani et John Hilton

En 1883, Helen Mar Whitney a écrit que « dans la vie du Christ, [nous] constatons le dévouement des femmes. L'une d'elles était la dernière à quitter la croix et la première à se rendre au tombeau¹ ». Sœur Whitney n'a pas précisé qui étaient les femmes qu'elle décrivait, mais parmi elles figuraient celles qui ont suivi le Christ depuis la Galilée. Luc décrit ces femmes en disant que Jésus « allait de ville en ville et de village en village, prêchant. [...] Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries [...] : Marie, dite de Magdala [...], Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et *plusieurs autres*, qui l'assistaient de leurs biens » (Luc 8:1-3 ; italiques ajoutés).

L'expression « plusieurs autres » implique un groupe de taille importante. Beaucoup de femmes fidèles étaient avec le Christ. L'exemple de ces femmes nous enseigne comment édifier le royaume de Dieu et être proches des personnes qui souffrent. Il nous enseigne à être courageux et à rester proche du Christ, même quand les temps sont difficiles. La chose sans doute la plus importante, c'est qu'il nous enseigne que grâce au Christ, nous pouvons quitter les ténèbres et entrer dans la lumière.

Marie de Magdala, Jeanne, Susanne² et les nombreuses autres femmes qui ont suivi le Christ n'étaient pas passives ; au contraire, elles l'ont soutenu activement et matériellement dans son ministère (voir Luc 8:2-3). Jeanne est expressément décrite comme étant mariée à l'intendant d'Hérode, indiquant probablement que son mari occupait un poste de pouvoir et d'autorité pour Hérode Antipas, roi et gouverneur de la Galilée.

Dans le sillage du Christ en Galilée, ces femmes ont probablement entendu un grand nombre de ses sermons, écouté ses paraboles et été témoins de miracles, comme la guérison de la femme qui souffrait d'une perte de sang et de celle qui était infirme depuis dix-huit ans (voir Luc 8:43-48 ; 13:11-13). Elles ont probablement assisté au miracle dans lequel une foule de cinq mille personnes a été nourrie, et à de nombreux autres (voir Luc 9:12-17 ; 14:1-4). Lorsque le ministère du Christ en Galilée a pris fin, certaines d'entre elles ont fait le voyage d'une semaine pour le suivre jusqu'à Jérusalem (voir Matthieu 27:55-56).

Pleurer avec ceux qui pleurent

Réfléchissez quelques instants au fait que ces femmes sont venues de Galilée avec le Christ et étaient là au moment de sa crucifixion. Les Écritures ne parlent pas spécialement de leur participation aux autres événements de la dernière semaine de la vie du Sauveur mais il semble probable qu'elles aient été là lors de son entrée triomphale, qu'elles aient entendu ses enseignements au temple et qu'elles aient participé à d'autres événements.



Luc rapporte que ce groupe de femmes était présent au lieu appelé Crâne : « Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l'éloignement et regardaient [la crucifixion] » (Luc 23:49). Matthieu parle du même groupe de femmes en disant qu'« il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée » (Matthieu 27:55-56)³.

Pensez à la profonde tristesse que ces femmes ont ressentie devant le Sauveur souffrant sur la croix. Nous avons tous des moments où nos êtres chers vivent une tragédie et où nous sommes impuissants à faire quoi que ce soit. Ces femmes près de la croix ne pouvaient pas changer la situation mais elles sont restées auprès du Sauveur pendant ses souffrances extrêmes. Leur exemple nous montre qu'une manière de « pleurer avec ceux qui pleurent » (Mosiah 18:9) est simplement d'être avec ceux qui souffrent.

Soyez courageux et restez proches

Ces femmes sont également un exemple de courage. Étant donné qu'elles étaient associées à une personne que Rome avait exécutée, le fait de rester près de la croix les mettait probablement en danger. Ce que Camille Fronk Olson a écrit au sujet de Marie, la mère de Jésus (qui se trouvait près de la croix), est également vrai de ces femmes : « En se tenant près de Jésus dans ce que les gens percevaient comme une situation délicate et honteuse, Marie montrait aussi que sa crainte de Dieu était plus grande que sa crainte des hommes. Quelles que soient les accusations que quiconque aurait pu lui adresser, la posture tranquille de Marie transmet à autrui le message que,

contrairement aux autres disciples, elle ne renierait pas son association avec Jésus⁴. »

Ces nombreuses femmes étaient non seulement présentes lors de la mort du Christ, mais « virent [aussi] le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi » (Luc 23:55-56). Compte tenu du danger venant des autorités juives ou romaines, ces femmes auraient pu s'organiser pour quitter la ville à la hâte, mais elles ont préparé les aromates pour le corps du Christ (voir aussi Luc 24:1). Leur avenir était précaire, mais elles sont restées près de l'endroit où était Jésus. Faisant référence au samedi suivant la crucifixion, l'auteur chrétien Max Lucado a posé les questions suivantes : « Quand vous êtes dans un samedi de votre vie, comment réagissez-vous ? Quand vous êtes quelque part entre la tragédie d'hier et le triomphe de demain, que faites-vous ? Vous abandonnez Dieu ou vous vous attardez près de lui⁵ ? » L'exemple de ces femmes nous apprend à rester près de Jésus, même dans les moments difficiles.

Les évangiles donnent le nom de plusieurs des femmes qui ont suivi et aidé Jésus, notamment Marie, Jeanne et Susanne. Elles, « et plusieurs autres », ont entendu le Sauveur enseigner et ont probablement été témoins de miracles.

Entrer dans la lumière

Il n'est pas surprenant que ce même groupe de femmes était le premier au tombeau le matin de Pâques (voir Luc 24:1-10)⁶. L'ange leur a annoncé la joyeuse nouvelle :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée » (Luc 24:5-6).

Les femmes « se ressouvinrent des paroles de Jésus » et « elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres » (Luc 24:8-9).

L'apôtre Jean nous dit que Marie de Magdala était la première personne à voir le Sauveur ressuscité (voir Jean 20:11-17). C'est certainement remarquable quand on se souvient que Luc a rapporté que, plus tôt dans sa vie, Marie avait été possédée par « sept démons » (Luc 8:2). Peut-être voyons-nous en cela que d'une situation difficile, Marie est devenue la première personne à être témoin de la résurrection du Christ. Cela suggère que lorsque nous avons un lien avec Jésus-Christ, il peut nous aider à quitter les ténèbres et à entrer dans la lumière. Quelles que soient nos difficultés passées, nous pouvons trouver la joie en allant dès maintenant au Christ.

Marie de Magdala, Jeanne, Susanne et les autres femmes qui ont suivi le Christ depuis la Galilée sont des exemples puissants de disciples qui ont participé à l'édification du royaume de Dieu. Elles nous enseignent à être près de ceux qui souffrent, à être courageux et à ne pas quitter Jésus, même dans les moments difficiles. Ces femmes, témoins du Christ ressuscité, nous enseignent que grâce à lui, il nous est possible de quitter les ténèbres et d'entrer dans la lumière.

En 1893, Lu Dalton, membre de l'Église, a rédigé les lignes suivantes qui dépeignent la force des femmes qui suivaient Jésus-Christ :

*Les premières à accueillir avec amour l'homme à sa naissance,
Les dernières à le quitter au seuil de la mort,
Les premières à donner la lumière autour de son foyer,
Les dernières à perdre courage et à cesser d'essayer.*

*Les dernières près de la croix de leur Seigneur crucifié,
Les premières à le voir lorsqu'il est ressuscité,
Les premières à proclamer son retour à la vie,
Libéré de la prison sinistre de la mort⁷. ■*

NOTES

1. Helen Mar Whitney, « The Voice of One of the Poor Females of Utah », *Woman's Exponent*, 15 mars 1883, p. 157.
2. Luc 8:3 est le seul passage des Écritures qui mentionne le nom de Susanne.
3. Les récits de Matthieu, Marc, Luc et Jean diffèrent légèrement concernant les femmes qui se trouvaient près de la croix. Au total, on a sept noms distincts de femmes qui se trouvaient près de la croix et de nombreux témoignages attestant que « plusieurs femmes » étaient également présentes (voir Matthieu 27:55-56 ; Marc 15:40 ; Luc 23:49 ; Jean 19:25). Pour une analyse plus approfondie sur ces femmes en particulier, voir Raymond E. Brown, *The Death of the Messiah*, 1994, tome 2, p. 1013-1026, 1152-1160, 1169-1173.
4. Camille Fronk Olson, *Women of the New Testament*, 2014, p. 36.
5. Max Lucado, *He Chose the Nails : What God Did to Win Your Heart*, 2017, p. 206.
6. Il en est de même pour les femmes près de la croix, chaque auteur des évangiles donne une description légèrement différente des femmes qui étaient précisément au tombeau le matin de Pâques (voir Matthieu 28:1-10 ; Marc 16:1-9 ; Luc 24:10 ; Jean 20:11-18). Il y a des différences mineures entre les quatre évangiles, mais le fond de l'histoire est le même : le tombeau était vide et les femmes ont été les premiers témoins de la résurrection du Christ. Les similitudes et les différences entre ces récits prouvent que les auteurs des évangiles ne relataient pas un événement fictif.
7. Lu Dalton, « Woman », *Woman's Exponent*, 15 janvier 1893, p. 107.



Toshiko Yanagida, présidente de la Société de Secours

Voici un extrait du troisième tome de la série Les saints qui sera publié au début de l'année 2022. L'histoire se situe en 1950 à Nagoya (Japon), peu après que Toshiko Yanagida et son mari, Tokichi, sont devenus membres de l'Église.

Les saints de Nagoya ont eu leur première réunion d'École du Dimanche en janvier 1950. Pour attirer plus de gens, Toshiko et les missionnaires ont mis des prospectus dans un quotidien local. Le dimanche suivant, cent cinquante personnes se sont présentées dans l'amphithéâtre. Les réunions de l'Église attiraient souvent les foules dans le Japon de l'après-guerre où de nombreuses personnes étaient en quête d'espoir et de sens après le traumatisme qu'elles avaient vécu¹. Mais pour la plupart des gens, l'intérêt pour l'Église s'est ralenti à mesure que le pays devenait de plus en plus stable économiquement. Comme de moins en moins de gens ressentaient le besoin de se tourner vers la foi, l'assistance aux réunions a baissé².

De leur côté, Toshiko et son mari, Tokichi, avaient des difficultés concernant certains aspects de leur

appartenance à l'Église, notamment le paiement de la dîme. Tokichi ne gagnait pas beaucoup d'argent et parfois, tous deux se demandaient s'ils auraient assez d'argent pour payer les repas pris par leur fils à la cantine de l'école. Ils espéraient aussi acheter une maison.

Un jour, après une réunion, Toshiko a interrogé un missionnaire au sujet de la dîme. Elle a dit : « Depuis la fin de la guerre, les Japonais sont très pauvres. La dîme est très difficile pour nous. Devons-nous la payer³ ? »

Le missionnaire a répondu que Dieu avait commandé à tout le monde de payer la dîme, puis il a parlé des bénédictions qui accompagnent ce principe. Toshiko était sceptique, et quelque peu en colère. Elle s'est dit : « C'est un raisonnement d'Américains. »

D'autres missionnaires l'ont encouragée à avoir la foi. Une sœur a promis à Toshiko que le fait de payer la dîme aiderait sa famille à atteindre son but d'être propriétaire de sa propre maison. Voulant être obéissants, Toshiko et Tokichi ont décidé de payer leur dîme et d'avoir confiance qu'ils seraient bénis⁴.

Vers la même époque, les sœurs missionnaires ont commencé à tenir chez elles des réunions informelles



PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE KATO, YOSHIHIRO

Sœur Yanagida, ici âgée de dix-huit ans, a été la première présidente de la Société de Secours au Japon.

de la Société de Secours pour Toshiko et d'autres femmes de la région. Elles donnaient des messages de l'Évangile, discutaient d'aspects pratiques de la tenue d'un foyer et enseignaient à cuisiner des plats bon marché. Comme les Sociétés de Secours dans d'autres endroits du monde, elles ont organisé des kermesses où elles vendaient du chocolat et d'autres articles afin de lever des fonds pour leurs activités. Cela faisait environ un an que les saints de Nagoya avaient commencé à tenir des réunions quand une Société de Secours a été organisée de manière formelle, avec Toshiko comme présidente⁵.

Tokichi et elle ont aussi commencé à voir les bénédictions de leur obéissance à la loi de la dîme. Ils ont acheté un terrain en ville dans leurs moyens et ont dessiné les plans d'une maison. Ils ont ensuite demandé un prêt hypothécaire à travers un nouveau programme du gouvernement et une fois qu'ils ont obtenu le permis de construire, ils ont commencé à bâtir les fondations.

Le processus se déroulait sans problème jusqu'à ce qu'un



inspecteur remarque que leur parcelle n'était pas accessible aux pompiers. Il leur a annoncé : « Ce terrain n'est pas adapté à la construction d'une maison d'habitation. Vous ne pouvez pas poursuivre les travaux. »

Ne sachant pas quoi faire, Toshiko et Tokichi ont parlé aux missionnaires. L'un d'entre eux leur a dit : « Nous allons tous prier et jeûner pour vous. Vous pouvez faire de même. »

Les deux jours suivants, les Yanagida ont jeûné et prié avec les missionnaires. Un autre inspecteur est alors venu pour réexaminer leur parcelle. Il avait la réputation d'être strict et, dès le début, il a laissé entendre aux Yanagida qu'il

y avait peu d'espoir qu'il valide l'inspection. Mais en examinant la parcelle, il a remarqué une solution. En cas d'urgence, les pompiers accéderaient à la propriété en enlevant juste une clôture proche. Au bout du compte, les Yanagida ont pu construire leur maison.

Il leur a dit : « Je pense que vous devez avoir fait quelque chose d'exceptionnellement bien dans le passé. Dans toute ma vie professionnelle, je n'ai jamais été aussi arrangeant. »

Toshiko et Tokichi étaient ravis. Ils avaient jeûné, prié et payé leur dîme. Et comme le leur avait promis la sœur missionnaire, ils ont eu leur propre maison⁶. ■

Quand le troisième tome sera publié, vous trouverez la liste complète des ouvrages cités ainsi que les sujets associés sur saints.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Yanagida, Interview d'histoire orale, 2001, p. 6 ; Yanagida, « Memoirs of the Relief Society in Japan », p. 145. **Sujet : Japon**
2. Yanagida, « Relief Society President Experiences » ; Takagi, *Trek East*, p. 332-333.
3. Yanagida, Interview d'histoire orale, 1996, p. 12-13. Citation modifiée pour une meilleure lisibilité. **Sujet : Dîme**
4. Yanagida, Interview d'histoire orale, 1996, p. 12-13.
5. Toshiko, « Memoirs of the Relief Society in Japan », p. 145-148 ; Yanagida, « Relief Society President Experiences » ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 318 ; Margaret C. Pickering, « Notes from the Field », *Relief Society Magazine*, janvier 1949, 36:200-208.
6. Yanagida, Interview d'histoire orale, 1996, p. 12-13 ; Yanagida, « Ashiato », p. 10-14.





Note de la rédaction : En hommage au cent quatre-vingtième anniversaire de l'organisation de la Société de Secours ce mois-ci, nous avons inclus cinq histoires inspirantes de femmes.

Appelez-moi en premier

Par Diana Loski, Pennsylvanie (États-Unis)

Je suis heureuse de ne pas avoir perdu l'occasion d'aider une sœur qui avait besoin de moi, et réciproquement.

Lorsque j'étais jeune mère et que j'ai eu mon premier enfant, mon mari était toujours étudiant. Nous avons tous deux un travail à mi-temps pour nous permettre de joindre les deux bouts.

J'attendais avec impatience un jour de congé pendant lequel j'avais prévu de regarder un vieux film à la télévision. C'était avant l'époque des DVD et des services de vidéo en ligne.

Le film commençait à l'heure idéale, dix heures du matin, pendant la sieste de notre fils. L'acteur principal était Cary Grant, l'un de mes acteurs américains préférés.

La veille de mon jour de congé prévu, la présidente de la Société de Secours m'a appelée. Une sœur de notre paroisse venait de subir un léger AVC et avait besoin qu'on s'occupe d'elle ce jour-là jusqu'à ce que son fils rentre du travail.

La présidente de la Société de Secours expliqua qu'elle l'aurait fait mais elle avait de la visite. Elle m'a annoncé qu'elle n'avait personne d'autre à qui demander et a proposé de veiller sur notre fils pendant que je m'occuperais de la sœur. J'ai accepté à contrecœur.

Le lendemain matin, j'ai déposé notre fils et me suis rendue chez la sœur. Elle s'appelait Louise et je me suis immédiatement prise d'affection pour elle. Elle avait l'âge de ma grand-mère, qui venait de mourir récemment.

J'ai aidé Louise à s'habiller et je lui ai préparé le petit déjeuner. Elle s'est installée dans un fauteuil et a allumé la télévision. Il allait bientôt être dix heures. En balayant les chaînes avec la télécommande, elle a fait la remarque suivante : « Il n'y a rien à la télé. »



J'ai hésité avant de dire : « Il y a un film avec Cary Grant sur la onzième chaîne. »

« Vous en êtes sûre ?, a-t-elle demandé. J'adore Cary rant ! »

Nous avons regardé le film avec délectation. Ensuite, elle m'a raconté sa vie quand elle avait mon âge. Elle m'a parlé de son fils et je lui ai parlé du mien. Elle m'a parlé de l'Église et m'a dit à quel point les réunions lui manquaient.

Quand son fils est arrivé, je lui ai promis de revenir. J'ai dit à la présidente de la Société de Secours de m'appeler en premier si Louise avait besoin de quelqu'un.

Dans les deux semaines qui ont suivi, Louise a eu un nouvel accident vasculaire cérébral et est morte avant que j'ai eu l'occasion de la revoir. Nous n'avions passé que neuf heures ensemble et regardé un film, mais elle était devenue une tendre amie. Je pense à elle souvent.

Je suis reconnaissante de ne pas être passée à côté de l'occasion d'aider une sœur qui avait besoin de moi, et réciproquement, même si je ne m'en rendais pas compte.



Allais-je m'en aller ?

Par Sandra Martinez (Wisconsin)

Un jour, je me suis sentie offensée lors d'une activité de la Société de Secours et j'ai dû prendre une décision.

Peu après être devenue membre de l'Église, une dirigeante de la Société de Secours plaisantait sur des situations amusantes. Tout à coup, elle a commencé à me taquiner devant tout le monde. Je me suis sentie mal à l'aise et offensée.

Ma première pensée a été de me dire que je ne reviendrais plus dans la paroisse. J'ai ouvert mes Écritures en quête de réconfort. Tandis que je lisais, je suis tombée sur un verset dans lequel Jésus demande à ceux qui se sentaient offensés par ses enseignements : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » (Jean 6:67).

Immédiatement, je me suis dit en moi-même : « Non, je ne m'en irai pas ! »

J'ai parlé au téléphone avec la présidente de la Société de Secours qui m'a recommandé d'appeler la sœur qui avait plaisanté à mes dépens. Je lui ai donc téléphoné et ai fait part de mes sentiments. Nous avons conclu qu'il est merveilleux d'avoir le sens de l'humour, mais que nous ne devrions pas plaisanter sur quelqu'un que nous ne connaissons pas devant un groupe de personnes. Nous avons aussi parlé de notre responsabilité d'être sensibles à l'égard des nouveaux membres.

J'ai continué d'aller aux réunions de cette paroisse tant que je suis restée dans cette ville. J'ai eu beaucoup d'expériences merveilleuses après ma conversion à l'Évangile.

Dans mon parcours personnel pour surmonter les vexations, j'ai trouvé utiles les paroles suivantes de nos dirigeants de l'Église :

« Si quelqu'un dit ou fait quelque chose que nous trouvons offensant, notre première obligation est de refuser de nous offenser, puis de communiquer en privé, honnêtement et directement, avec l'intéressé¹. »

« Je vous promets que, si vous faites le choix de ne pas être offensés [...], vous sentirez [l']amour [du Sauveur] et son approbation². »

Je suis reconnaissante d'avoir choisi de ne pas quitter l'Église à cause d'un commentaire déplacé. De plus, je suis reconnaissante d'être membre de l'Église rétablie, dans laquelle je reçois la force d'être fidèle et de continuer sur la voie du disciple.

J'apprécie les conseils des prophètes et des apôtres qui nous enseignent comment agir avec nos frères et sœurs dans l'Évangile.

Je continuerai à être fidèle et à choisir de ne pas me vexer. Je me concentrerai sur mes propres efforts pour refléter les vertus chrétiennes et ressentir l'amour et l'approbation du Sauveur.

Vais-je m'en aller ? Non. J'ai le témoignage que cette Église est celle de Jésus-Christ, rétablie sur la terre aujourd'hui, et qu'elle a « les paroles de la vie éternelle » (Jean 6:68). ■

NOTES

1. David A. Bednar, « Et rien ne les offensera », Le Liahona, novembre 2006, p. 92.
2. Neil L. Andersen, « Ne le quittez jamais », Le Liahona, novembre 2010, p. 41.



Allons au temple

Par Luz Stella de Berrio Arenas, Bogota (Colombie)

Quand j'ai prié pour savoir comment aider ma belle-mère, j'ai pensé au temple.

Pendant la pandémie de Covid-19, le temple de Bogota était fermé. Étant donné que nous ne pouvions plus y aller, il m'arrivait parfois de m'imaginer y être et de me revoir servir en tant que servante des ordonnances du temple.

Peu de temps après le début du confinement en Colombie, ma belle-mère est tombée gravement malade. Quand j'ai prié pour savoir comment l'aider, j'ai pensé au temple.

Ce faisant, je me suis sentie poussée par le Saint-Esprit à demander à ma belle-mère si elle voulait bien se rendre avec moi mentalement dans « l'un des plus beaux endroits de la terre ».

D'une voix faible, elle a répondu : « Oui ».

Nous nous sommes imaginées partir de chez elle à Medellin, faire le trajet jusqu'à chez moi, à Bogota, puis arriver au temple. Nous nous sommes imaginées entrer et servir dans le temple. Nous avons imaginé que nous étions assises côte à côte dans la salle céleste, offrant une prière de gratitude au Seigneur.

Après, nous avons supplié notre Père céleste pour que ma belle-mère puisse, selon sa volonté, recouvrer la santé et avoir finalement l'occasion de retourner physiquement au temple. C'était une expérience spéciale et solennelle qui l'a fortifiée et encouragée.

L'une des histoires du Sauveur qui me touche le plus s'est déroulée dans la ville de Capernaüm. Elle nous enseigne que le Seigneur peut bénir et guérir les gens grâce à l'aide de leurs parents et de leurs amis.

Quand des habitants de Capernaüm ont appris que Jésus était dans une maison, ils lui ont amené un homme atteint de paralysie.

« Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. »

Quand Jésus a vu leur foi, il a dit au paralytique : « Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. » (Voir Marc 2:1-11.)

Comme le paralytique, ma belle-mère a été guérie par le pouvoir du Sauveur à travers une bénédiction de la prêtrise, sa foi et la foi de sa famille et de ses amis.

Dans cette période d'incertitude, je sais que nous pouvons être guidés pour fortifier et encourager les personnes dans le besoin. Si nous nous tournons vers notre Père céleste et nous souvenons toujours de lui et de son Fils, nous pouvons recevoir la paix, l'espérance et la guérison. ■

J'ai choisi de l'écouter

Par Rirhandzo Nkonyane, Pretoria (Afrique du Sud)

Quand une sœur a parlé de gâteau pendant son témoignage, j'ai levé les yeux et commencé à prêter attention.

Je suis née de parents pratiquants dans l'Église, je suis donc allée à la Primaire et aux activités pour les jeunes. J'aimais la Primaire grâce aux chants et aux leçons.

Cependant, quand j'étais adolescente, j'ai commencé à devenir distante lorsque j'ai déménagé dans une nouvelle paroisse. J'allais aux activités des jeunes presque toutes les semaines mais je restais dans mon coin et ne participais pas beaucoup. Je n'aimais pas l'église le dimanche mais j'y allais de temps en temps. Je me suis rendu compte que je n'étais pas réellement convertie à l'Évangile et à ses enseignements. Je n'avais pas mon propre témoignage.

Comme à mon habitude, lors d'une réunion de jeûne et de témoignage, mon esprit vagabondait. Je n'écoutais pas réellement les membres qui rendaient leur témoignage, mais je disais « Amen » à la fin de chacun d'eux. Puis une sœur est allée à la chaire et a commencé à rendre son témoignage. Quand elle a parlé de gâteau, j'ai levé les yeux et ai prêté attention.

Elle expliquait : « Je parle toujours à notre Père céleste, même lorsque je fais un gâteau. Je fais une petite prière pour que la pâte lève bien et que le gâteau soit réussi. Je sais qu'il répond à nos prières. »

Je n'ai plus repensé à ce témoignage jusqu'à ce que notre voiture refuse de démarrer le jour où nous avons besoin d'aller au magasin faire des courses. À ce moment-là, je me suis alors souvenue des paroles de la sœur. Je suis donc retournée dans ma chambre pour demander à Dieu de nous aider afin que la voiture démarre. Je me suis agenouillée et j'ai prié. Quand j'ai terminé, j'ai pris les clés de l'auto et les ai mises dans le contact. C'est alors que ma prière a été exaucée : le moteur a démarré.

Grâce à la réponse à une prière toute simple, alors que j'étais sur le point de m'éloigner, je me suis retrouvée sur un chemin qui m'a aidée à obtenir un témoignage personnel et à me convertir pleinement à l'Évangile. Les paroles de mon chant préféré de la Primaire, « Je ressens son amour¹ » ont dépassé le simple stade de paroles d'un chant. Elles se sont transformées en sentiments réels.

Maintenant, je prie pour tout. Et bien que les réponses et le calendrier ne soient pas toujours comme que je le désire, je choisis néanmoins d'écouter le Seigneur en me souvenant des paroles de Néphi : « Mais voici, je vous dis que vous devez toujours prier, et ne pas vous relâcher » (2 Néphi 32:9). ■

NOTES

1. Voir « Je ressens son amour », Chants pour les enfants, p. 42-43.



Nos esprits se sont unis grâce au chant

Par Laurie Williams Sowby (Utah)

La barrière de la langue s'est dissipée parce que nous savions à propos de qui et de quoi nous chantions.

Lorsque mon amie et moi sommes montées dans l'avion à Séoul (Corée du Sud), nous avons salué une grand-mère coréenne assise côté couloir. Mon amie et moi sommes ensuite passées devant elle pour prendre place, elle au centre et moi près du hublot.

Nous avons décollé depuis à peine quelques minutes lorsque j'ai entendu la douce mélodie d'un cantique. J'ai reconnu l'air de « Seigneur, mon Dieu¹ », cantique connu de nombreuses religions chrétiennes et que j'avais récemment appris par cœur.

J'ai regardé discrètement autour de moi pour voir d'où venait le son. Ce faisant, j'ai remarqué que la femme coréenne de notre rangée tenait un petit livre de cantiques en coréen de son église protestante.

J'ai promptement changé de siège avec mon amie et, pour notre plus grande joie, ai doucement repris le chant en chœur. Elle ne parlait pas l'anglais et je ne parlais ni ne lisais le coréen. Mais je savais lire la musique.

Donc, dès qu'elle changeait de page dans son livre de cantiques, je regardais les notes de la première portée et je faisais un signe de la tête si je reconnaissais le cantique. Je donnais le ton en fredonnant et nous commençons à chanter, elle en coréen et moi en anglais. Elle chantait la mélodie et je chantais l'autre voix.



Rapidement, des passagers assis dans les rangées devant, derrière et à côté de nous ont chanté avec nous. Pendant près d'une heure, notre chorale improvisée a entonné plusieurs cantiques chrétiens ordinaires, dans la langue maternelle de chacun. La barrière de la langue s'est dissipée grâce à la musique et parce que nous savions à propos de qui et de quoi nous chantions. Nos esprits se sont unis grâce au chant.

Avant que les hôtesses servent le repas, notre dernier cantique a été « Douce nuit ! Sainte nuit !², et nous n'étions qu'à la mi-octobre.

Depuis cette expérience, je me suis étonnée du fait étrange, mais merveilleux, que des personnes qui ne se connaissaient pas aient uni leur voix pour chanter des cantiques dans un avion au-dessus du Pacifique.

J'ai toujours un nœud dans la gorge chaque fois que je chante « Seigneur, mon Dieu » et « Douce nuit ! Sainte nuit ! ». Je ne peux le faire sans penser à cette femme coréenne et au don de la musique qui nous a permis de partager notre foi commune en notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. « Seigneur, mon Dieu », Cantiques, n° 44.
2. « Douce nuit ! Sainte nuit ! », Cantiques, n° 127.



Karla Knapp Oswald, Idaho (États-Unis)

Quand je lui ai fait part de mes questions et de mes préoccupations, mon père a témoigné qu'il savait que l'Évangile était vrai. Il a dit que je devais arriver à mes propres conclusions et que cela pouvait prendre du temps. Puis il m'a dit quelque chose que je n'ai jamais oublié. Il a dit que lorsque j'avais des questions ou des préoccupations, je pouvais m'appuyer sur sa foi et sur son témoignage.

Suite de l'histoire



VOIR LE VISAGE DE DIEU CHEZ NOS ENNEMIS

*Ces leçons sur la résolution de conflits tirées du
livre de la Genèse fournissent un modèle à suivre.*

Par Chad Ford

Professeur spécialisé dans le développement de la paix
entre les cultures, université Brigham Young-Hawāi.

En tant que médiateur lors de conflits, j'ai acquis beaucoup de sagesse sur la manière de transformer une dispute et de favoriser la réconciliation en regardant l'exemple et les enseignements de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament. Cependant, le Nouveau Testament n'est pas le seul livre d'Écritures qui m'ait guidé au cours de ma carrière. L'Ancien Testament contient des expériences étonnamment profondes qui peuvent nous aider lorsque nous sommes nous-mêmes empêtrés dans un conflit destructeur.

Qu'est-ce qu'un conflit destructeur ? C'est lorsque nous ne sommes pas capables de résoudre collectivement des problèmes avec autrui et que cela nous conduit à lui faire ou à nous faire du tort.

Un conflit destructeur s'accompagne de la peur de souffrir par anticipation et à cause du conflit, la peur de ne pas être aimé ou vu comme on aimerait l'être, et la peur de ne pas trouver de solution aux problèmes qui nous

frappent. Quand nous laissons cette peur s'installer, nous n'avons plus l'impression d'être équipés pour résoudre les problèmes en face de nous et éprouvons souvent du désespoir, de la honte et de l'impuissance.

Ce genre de conflit semble dangereux aux yeux de la plupart des gens, ce qui est la raison pour laquelle nous finissons par adopter des conduites qui ne sont d'aucun secours comme la fuite, la complaisance ou la compétition pour essayer de faire disparaître le conflit. Malheureusement, dans un conflit destructeur, aucune de ces solutions ne va réellement fonctionner.

Oui, nous devons éviter les querelles (voir 3 Néphi 11:29) mais nous ne devrions jamais éviter, abandonner ou attaquer les personnes avec lesquelles nous sommes en conflit. Au contraire, nous devons apprendre à aimer les personnes avec qui nous le sommes. Cela nécessite de faire preuve de charité, l'amour pur du Christ, à l'égard de nos ennemis (voir Moroni 7:47).

Jésus a enseigné qu'il est facile d'aimer les personnes qui nous



aiment. Il a également dit : « Mais voici, je vous le dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Matthieu 5:44). Le Sauveur nous demande d'aimer comme il le fait et de devenir parfait comme lui (voir Jean 13:34 ; 3 Néphi 12:48). Cela peut vouloir dire être disposé à aimer les autres même lorsque cela semble risqué de le faire. Nous pouvons hésiter parce que nous évitons naturellement le danger, mais décider d'aimer ceux qui peuvent nous blesser nous permet de dépasser la peur et nous sentir remplis de charité.

Ce genre d'amour demande du courage face à un conflit. Cela nous impose de nous ouvrir aux personnes avec lesquelles nous sommes en conflit de manière « patiente, [...] pleine de bonté, [...], [qui] ne cherche point son intérêt, [qui] ne s'irrite point, [qui] ne soupçonne point le mal, [...] [qui] croit tout, [qui] espère tout, [qui] supporte tout. [...] La charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:4-5, 7-8). La charité fait preuve de ce genre d'amour sans garantie que les personnes de l'autre côté du conflit feront de même.

L'amour nous permet de voir clairement nos frères et sœurs avec lesquels nous sommes en conflit au point que leurs besoins et leurs désirs comptent autant que les nôtres, quelle que soit la manière dont ils nous voient. Nous ferons tout ce qui est nécessaire pour trouver des solutions qui répondent à leurs besoins comme aux nôtres.

Deux histoires tirées de l'Ancien Testament illustrent parfaitement cet amour.

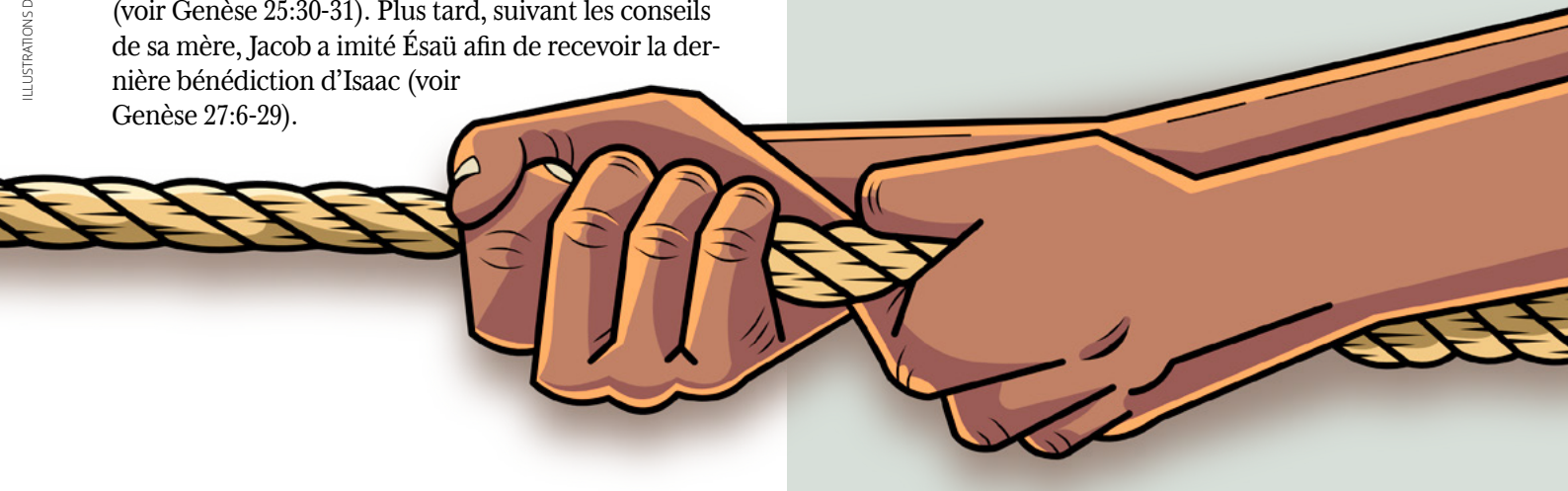
Ésaü et Jacob

Dans Genèse 25, nous trouvons un conflit familial entre deux frères, Ésaü et Jacob, fils d'Isaac. Ésaü a vendu son héritage à Jacob pour une soupe de lentilles (voir Genèse 25:30-31). Plus tard, suivant les conseils de sa mère, Jacob a imité Ésaü afin de recevoir la dernière bénédiction d'Isaac (voir Genèse 27:6-29).



Ésaü a éprouvé de la haine à l'égard de Jacob et a fait le serment de tuer son frère. Jacob s'est enfui chez son oncle, Laban (voir Genèse 27:41-45). Finalement, Jacob a eu des problèmes avec son oncle et a été obligé de rentrer chez lui (voir Genèse 31). Jacob savait que cela signifiait qu'il allait être confronté à Ésaü, dont l'armée était plus grande que la sienne. Il craignait pour sa vie et pour celle de sa famille (voir Genèse 32:7-8).

Le jour où ils se sont rencontrés, Jacob a envoyé un présent considérable composé de chèvres, de chameaux, de bœufs, de moutons et d'ânes en gage de réconciliation. Il s'est ensuite incliné sept fois tandis qu'il s'approchait de son frère. Ésaü a réagi d'une manière à laquelle Jacob ne s'attendait pas. Ésaü a pleuré, pris son frère dans ses bras et lui a dit qu'il n'avait pas besoin de gages de réconciliation.



Jacob a été ému par l'amour d'Ésaü et a dit :
« Non, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte de ma main mon présent ; car c'est pour cela que j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu, et tu m'as accueilli favorablement.

« Accepte donc mon présent qui t'a été offert, puisque Dieu m'a comblé de grâces, et que je ne manque de rien. Il insista auprès de lui et Ésaü accepta »(Genèse 33:10-11).

Trois éléments nécessaires pour vivre en paix

Jacob incarne ici un modèle d'amour que je trouve des plus efficaces pour rechercher la réconciliation avec les personnes qui nous ont fait du tort, ou réciproquement.

Psaumes 85:11 décrit les conditions de la réconciliation : « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. » La recherche de la paix entre Jacob et Ésaü répond aux conditions qui se trouvent dans les Psaumes.

Il a fallu du courage à Jacob et à Ésaü pour reconnaître le fait qu'ils n'étaient pas ennemis ; ils étaient frères. Il a fallu de la miséricorde pour qu'ils se pardonnent l'un à l'autre. Il a fallu de la justice, le genre de justice qui arrange le mal que nous, ou les autres, avons fait, pour que Jacob offre à Ésaü une partie des biens qu'il avait eu la bénédiction de recevoir. Quand ces trois éléments ont été présents, ils ont vécu en paix.

Suivons le même modèle dans notre vie.

Lorsque nous sommes bloqués dans un conflit destructeur, notre peur du conflit et des autres peut nous paralyser ou nous pousser à agir de façon qui aggrave la situation, non pas qui l'améliore. Nous nous rendons souvent compte que tout ce que



nous pouvons faire pour inverser un cycle destructeur ne marche pas. Nous devenons sceptiques à l'idée que les gens puissent changer.

Cependant, l'exemple de Jacob nous offre aussi un moyen de régler ce genre de conflit. Jacob a affronté la crainte qu'il avait de son frère et du conflit qui les opposait. Sur le moment, il était davantage soucieux de leur « protection mutuelle » que de sa « protection personnelle », donc il s'est tourné vers son frère, lui offrant la vérité et la justice en échange des torts qu'il avait pu commettre contre lui. Le cœur d'Ésaü, autrefois déterminé à tuer Jacob, a été adouci ; la miséricorde et la paix ont abondé en retour. Jacob a trouvé une manière d'aimer son ennemi et, ce faisant, a vu « la face de Dieu » en regardant son ennemi.

Malgré l'anxiété que nous pouvons avoir à aborder un conflit de cette manière, elle est bien plus efficace pour le transformer en tout autre chose. L'amour chrétien nous donne l'occasion de considérer les personnes avec qui nous avons des problèmes d'une manière qui nous change fondamentalement, nous et eux.



Joseph et ses frères

Une génération après celle de Jacob, nous avons un autre exemple puissant d'amour de la part du fils cadet de Jacob, Joseph.

Tandis qu'il était encore jeune, Joseph a été vendu comme esclave par ses frères jaloux. Comme Ésaü, les frères de Joseph avaient le sentiment que leur père avait une préférence pour Joseph et lui accordait plus de faveurs. Joseph a grandement souffert à cause de la malveillance de ses frères à son égard. Il a été séparé de sa famille pendant des années et a fini comme serviteur avant d'être emprisonné pendant un temps. À la fin, le Seigneur l'a aidé à surmonter l'adversité et il est devenu un chef puissant d'Égypte. (Voir Genèse 37-45.)

Ses frères aussi ont souffert et, à cause de la famine, sont allés en Égypte, affamés et démoralisés. Quand ils ont rencontré Joseph, ils ne l'ont pas reconnu et ont imploré son aide.

Joseph avait tous les droits de jeter ses frères en prison pour les soumettre à la justice. C'était ce qu'ils méritaient. Au contraire, il a choisi de les gracier : de leur pardonner, de les aimer.

Il leur a dit : « Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il a dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte.

« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous » (Genèse 45:4-5).

Non seulement Joseph a pardonné à ses frères, mais il a aussi trouvé un but constructif à leur conflit. Il a reconnu que la main de Dieu était en tout et que malgré la souffrance qu'ils avaient tous endurée, Dieu l'avait envoyé devant ses frères pour les faire subsister dans le pays, et pour les faire vivre par une grande délivrance (voir Genèse 45:7).

Encore une fois, le même modèle peut s'appliquer dans notre vie lorsque nous reconnaissons que la douleur d'un conflit peut en réalité nous mener à des résultats qui fortifieront notre famille et notre collectivité si nous travaillons ensemble à trouver des solutions.

Nous rencontrerons tous des conflits. Ce sera douloureux. Énormément parfois.




Je suis toujours stupéfait de voir la souffrance de ceux qui sont empêtrés dans un conflit, surtout avec des êtres chers. Cependant, il n'est pas inéluctable que la souffrance et la peur soient l'aboutissement de l'histoire.

Choisissons de voir différemment un conflit et les personnes avec lesquelles il se produit, tout comme Joseph. Choisissons d'abandonner notre colère, nos ressentiments et nos blâmes pour embrasser nos ennemis.

Choisissons l'amour à la place de la peur et découvrons, comme Jacob, Ésaü, Joseph et ses frères, que nos ennemis sont nos frères et sœurs. En nous efforçant de nous réconcilier avec eux, nous pouvons, nous aussi, voir le visage de Dieu. ■





Grâce aux réseaux sociaux, les missionnaires accomplissent la promesse que l'Évangile se répandra dans chaque « nation, langue et peuple ».

Comment le Seigneur hâte son œuvre grâce aux réseaux sociaux

Par Stuart Edgington et l'équipe de JA Hebdo

Deux sœurs missionnaires à Temple Square étaient assises sur les bancs usés du tabernacle de Salt Lake City, regardant un écran d'ordinateur tandis que je leur montrais comment téléverser leur vidéo dans un programme permettant de l'éditer.

C'est alors qu'une pensée m'a traversé l'esprit : Nous étions là, utilisant l'internet et un logiciel sophistiqué, dans un bâtiment qui a été construit dans les années 1800. De nombreux enseignements remarquables ont été donnés dans cet édifice. Au cours des 155 dernières années, des centaines d'orateurs distingués se sont exprimés à cette chaire, notamment Brigham Young, douze présidents des États-Unis différents, Susan B. Anthony et Helen Keller.

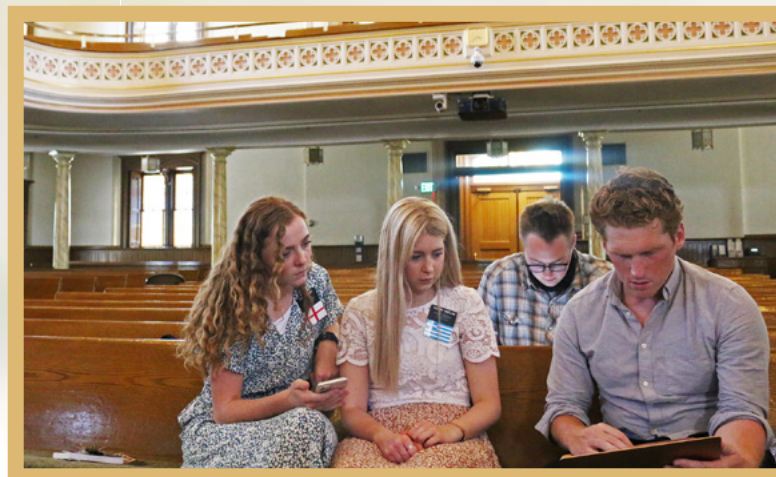
Et maintenant, dans ce bâtiment historique, nous étions embarqués vers de nouveaux horizons pour l'œuvre du Seigneur dans une méthode innovante de l'œuvre missionnaire : moi, un Youtuber, aidant les missionnaires à savoir comment créer du contenu vidéo pour les réseaux sociaux !

Parlant de l'avenir de l'œuvre missionnaire, Spencer W. Kimball (1895-1985) a dit : « Avec le Seigneur qui accomplit ces miracles de la communication et avec le redoublement d'efforts de nos missionnaires [et] de nous tous [...], l'injonction divine se réalisera incontestablement : [...] 'l'Évangile doit être prêché à toute la création' [Doctrine et Alliances 58:64]¹. »

Le président Kimball a dit cela en 1974, il y a presque cinquante ans, et cela n'a jamais été plus vrai qu'aujourd'hui ! L'œuvre du Seigneur va de l'avant, surtout avec la pandémie de Covid-19 qui nécessite que les missionnaires utilisent la technologie dans le monde entier ; le message de l'Évangile se répand dans chaque nation, langue et peuple (voir Alma 37:4).

Passer de frapper aux portes à envoyer des notifications

Tout au long de mes dix ans de carrière dans la création de contenu vidéo, j'ai vu le pouvoir de prendre contact en ligne grâce à différents moyens. Lorsqu'il est devenu impossible de frapper aux portes à cause de la pandémie, de nombreux missionnaires ont reçu un smartphone pour établir le contact avec des gens qu'ils n'auraient pas eu la chance d'atteindre autrement.



Aujourd'hui, dans de nombreuses missions, des équipes consacrées servent en qualité de spécialistes des réseaux sociaux ou de la technologie, aidant à entretenir la page Facebook de la mission, créer du contenu pour les réseaux sociaux, faire des publicités sur ComeundoChrist.org, et gérer les budgets publicitaires.

Frère Elias Magallanes, de la mission de Córdoba (Argentine) a dit que grâce à la technologie, son collègue et lui ont eu l'occasion d'instruire davantage de gens : « Je pense que beaucoup de gens sont bénis grâce à cette pandémie parce qu'ils ont découvert l'Évangile. »

Sœur Colby Sinclair, l'une des deux spécialistes des réseaux sociaux de la mission de Temple Square, a ajouté que grâce à ses vidéos, elle touche beaucoup plus de personnes : « Nous passons probablement quinze heures pour faire une vidéo, mais cela nous permet de toucher quinze mille personnes ! Normalement, pour une leçon avec chacune d'elles, cela nécessiterait quinze mille heures. »

Essayer de nouvelles choses

Cependant, malgré les avantages à parler de l'Évangile en ligne, il a fallu procéder par tâtonnements pour trouver les meilleures manières de le faire.

Frère Magallanes explique : « Quand tous les missionnaires sont partis et que seuls les missionnaires argentins étaient là, personne ne savait comment utiliser un smartphone. Nous avons appris sur le tas et découvert par nous-mêmes comment les choses fonctionnent. »

Les missionnaires de la mission française de Paris ont appris que ce qui marche le mieux pour eux, c'est de faire des publications sur des sujets dans lesquels les gens se reconnaissent : la paix, la joie, la foi et la gratitude. Sœur Olivia Jackson a dit : « Il n'y a pas de limites à l'œuvre missionnaire. Il y a tant de façons différentes d'inviter les gens et de leur faire connaître la Lumière du Christ. »

Sœur Emily Webber de la mission de Temple Square ne se sentait pas qualifiée pour créer du contenu pour sa mission mais elle a appris que si nous nous appuyons sur le Seigneur, il nous aidera à utiliser nos capacités pour accomplir son œuvre : « Je sais que Dieu m'a aidée à progresser dans tous les domaines pour me permettre de faire cela. J'ai vu davantage la main du Seigneur tandis que nous concevions ce contenu. »



Avant que frère Ethan Glines parte en mission à Concepcion (Chili), il pensait que ses talents en matière d'édition de vidéos seraient mis de côté pendant deux ans. Mais quand il a été réaffecté à Omaha (Nebraska) pendant la pandémie, son nouveau président de mission lui a demandé d'apporter son équipement vidéo pour créer du contenu pour la page de réseau social de la mission. Quand il est retourné au Chili, frère Glines a continué à utiliser ses talents d'édition de vidéos dans sa nouvelle affectation en tant que spécialiste des réseaux sociaux. Frère Glines considère cela comme un autre témoignage que Dieu est dans les détails de notre vie et « veut que nous utilisions nos talents parce que c'est lui qui nous les a donnés ». Les missionnaires du monde entier utilisent leurs talents pour faire avancer l'œuvre du Seigneur.

Que pouvez-vous faire ?

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « En tant que disciples, notre objectif doit être d'utiliser les réseaux sociaux comme moyen de projeter la lumière et la vérité de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans un monde qui est de plus en plus sombre et troublé. »

Cela vaut pour nous tous : que vous ayez fait une mission ou pas, que vous soyez un membre de toujours ou un converti, votre témoignage du Sauveur peut influencer

autrui. Oui, faire part de l'Évangile sur les réseaux sociaux peut être intimidant et effrayant, mais votre témoignage, aussi simple soit-il, est utile.

Sœur Lucy Collins, qui a servi sur le site historique du Bataillon mormon, précise : « S'il y a une pensée concernant l'Évangile ou un message d'espoir, de paix ou d'encouragement que vous aimeriez exprimer sur les réseaux sociaux, faites-le ! Combien de fois êtes-vous allé à une réunion de témoignages et, lorsque quelqu'un a donné son témoignage, vous vous êtes dit, 'c'est exactement ce dont j'avais besoin aujourd'hui' ? Il en va de même pour ce qui est de publier vos pensées sur l'Évangile de Jésus-Christ parce que quelqu'un quelque part en a besoin. Alors faites-le ! »

Il n'est pas nécessaire que votre témoignage soit long ou élaboré pour toucher les autres. Suivez l'Esprit et donnez un témoignage simple et sincère de manière naturelle et spontanée. Voici quelques idées pour commencer :

- Retransmettez ou partagez du contenu de comptes de l'Église sur votre propre compte personnel.
- Invitez les autres à se joindre à vous pour une activité de la paroisse ou de l'institut.
- Faites preuve de créativité ! Utilisez vos dons et vos talents pour créer du contenu centré sur l'Évangile.
- Demandez à vos missionnaires locaux quelles ressources ils utilisent et comment vous impliquer.

Quand les membres n'ont pas peur de rendre un témoignage simple, beaucoup de cœurs peuvent être touchés.

Des connexions plus que des vues

Il y a quelques années, j'ai fait une vidéo pour accompagner la campagne « Éclairer le monde ». Elle a eu plus de 2,5 millions de vues. Je me suis dit : « Dois-je mettre un passage d'Écriture à la fin ou dois-je lancer aux gens le défi du baptême ? Mon devoir est-il de consacrer ma chaîne YouTube à l'œuvre missionnaire ? »

Cette dernière question m'a vraiment tarauté l'esprit. Je suis capable de toucher davantage de gens maintenant que ce dont les premiers missionnaires et pionniers auraient rêvé ! Je suis donc allé au temple, prêt et disposé à accepter toute réponse que je recevrais.

J'ai reçu la réponse suivante : « Fais ton service et remplis ton appel. »

J'ai compris que Jésus-Christ n'avait pas besoin que je baptise chacun de mes abonnés. Il voulait que je me concentre sur le fait de servir les gens autour de moi.

La création de contenu n'est qu'un aspect de la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ. Certains des moyens les plus efficaces de parler de l'Évangile sur les réseaux sociaux sont de prendre contact avec les personnes que l'on connaît, de répondre dans la section des commentaires, ou d'envoyer des messages directs.

Peu importe combien de vues ou d'appréciations positives une vidéo reçoit. Peu importe que l'on ait 2,5 millions d'abonnés ou 25. Le plus important, c'est d'établir un lien individuel, de servir la personne, simplement comme le Sauveur l'a fait.

Aujourd'hui, les missionnaires portent l'œuvre du salut à chaque coin de la terre, ou du moins aussi loin que les connexions Internet le permettent, et nous pouvons faire de même. Rendons un témoignage simple, créons du contenu qui édifiera et inspirera notre prochain, et prenons contact avec chaque personne. ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « When the World Will Be Converted », *Ensign*, octobre 1974, p. 11 [N.D.T. : une version abrégée de ce discours a été traduite et publiée dans l'Étoile de novembre 1974, sous le titre « Allez dans le monde entier »].
2. David A. Bednar, « Inonder la terre au moyen des médias sociaux », *Le Liahona*, août 2015, p. 50.

Recherchez-vous le Christ chaque jour ?

Par Orson S. Franco

—
Mon expérience
au temple
m'a aidé
à comprendre
que je dois
rechercher
le Christ
chaque jour.

Quand j'étais petit, je me posais des questions du genre, « Est-ce que le Saint-Esprit parle ? » « Quand j'irai au ciel, est-ce que je verrai Dieu ? »

Maintenant que je suis plus grand, j'ai un peu plus de recul et je vois que mon Père céleste m'a toujours guidé et donné la preuve qu'il existe. Pourtant, je n'ai pas toujours su reconnaître sa main dans ma vie. J'ai eu la bénédiction d'être élevé dans un foyer où il y avait l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, mais j'ai vécu sur le témoignage des autres pendant longtemps. C'était difficile pour moi de croire que Dieu existait vraiment.

Un jour, j'avais environ quinze ans, mon évêque a annoncé un voyage au temple pour la paroisse. J'avais déjà l'habitude d'y aller avec ma famille donc je ne pensais pas que ce serait spécial. Je n'avais jamais vraiment ressenti grand-chose de toutes façons et je ne comprenais pas l'importance des alliances et des ordonnances accomplies au temple.

Quand le jour est arrivé, je suis entré dans le temple et je me suis changé pour mettre une combinaison blanche. En passant devant un miroir, je me suis vu furtivement, vêtu de blanc et un sourire sur le visage. En attendant les autres membres de ma paroisse, j'ai été impressionné. Je contemplais la beauté des fonts baptismaux et des tableaux lorsque tout à coup, j'ai ressenti l'Esprit me toucher délicatement le cœur.

Je n'oublierai jamais les paroles qui me sont venues à l'esprit : « Orson, c'est la maison du

Seigneur. Il t'aime. Il veut que tu changes et que tu t'efforces de devenir une personne meilleure, petit à petit. »

J'ai ressenti énormément d'amour dans ces paroles mais j'ai été soudainement envahi par la culpabilité. Je n'avais pas pris le temple au sérieux avant ce moment-là. J'ai donc fait une prière dans mon cœur pour demander à mon Père céleste de me pardonner.

J'ai su qu'il avait entendu ma prière parce que j'ai ressenti une grande paix dans le cœur.

Ce jour-là, ma foi a grandi et j'ai reçu le réel témoignage de l'Évangile que je désirais recevoir. Ce jour-là, j'ai été capable de dire aussi fermement que les deux disciples de Jean : « J'ai trouvé le Messie » (voir Jean 1:41).

Des manières simples d'établir une connexion

Depuis cette expérience, je me suis efforcé de mieux reconnaître l'influence de notre Père céleste dans ma vie en recherchant le Christ chaque jour. Par moments, le monde fait qu'il est difficile d'entendre la voix du Sauveur, mais je sais maintenant qu'il existe vraiment et qu'il est avec moi.

Beaucoup d'entre nous ont des jours où nous nous sentons plus proches des ciels que d'habitude. Nous avons aussi des jours difficiles où nous avons du mal à ressentir son influence, quels que soient nos efforts pour y arriver ou



nous avons des jours chargés et ne trouvons pas assez de temps pour le rechercher. Mais je sais que si nous avons le désir sincère de le faire, nous verrons sa main dans notre vie.

Quand vous vous sentez déconnecté du Sauveur, posez-vous la question de savoir si vous vous efforcez de rechercher le Messie quotidiennement.

Si nous cherchons à faire comme les apôtres d'autrefois, c'est à dire laisser nos filets (voir Matthieu 4:20) et nos autres responsabilités et intérêts pendant un instant pour nous tourner vers lui, nous le trouverons.

Il existe des sources de pouvoir spirituel qui nous y aident. Le prophète Alma nous a rappelé que « c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6). Les petits actes de foi et les pratiques spirituelles que nous accomplissons chaque jour nous aideront à accroître notre capacité de reconnaître le Seigneur dans notre vie.

Certains de ces outils spirituels peuvent être :

- Prier avec foi
- Étudier les Écritures intentionnellement et sérieusement
- Servir autrui de manière désintéressée
- Rendre témoignage à un ami
- Écouter des cantiques ou de la musique inspirante
- Aller à l'institut
- Sanctifier le jour du sabbat
- Jeûner
- Aller au temple régulièrement

De nombreuses choses nous aident à trouver Jésus-Christ, mais la clé est de continuer à le rechercher. Le président Nelson

a enseigné : « En qualité de disciples de Jésus-Christ, nos efforts pour *l'écouter* doivent être de plus en plus délibérés. Il faut faire des efforts conscients et constants pour remplir notre vie quotidienne de ses paroles, de ses enseignements, de ses vérités¹. »

L'avez-vous trouvé aujourd'hui ?

Même si vous ne recevez pas toutes les réponses que vous attendez en ce moment-même, continuez d'avancer ! Recherchez simplement le Christ et choisissez d'avoir foi en lui. Si vous essayez chaque jour de le trouver à travers de petits actes, je sais que vous parviendrez à ressentir qu'il vous prend dans ses bras depuis le ciel. Je sais qu'il est vrai parce que je l'ai senti.

Notre Père céleste reconnaît nos efforts. Ce n'est pas tant l'ampleur de ce que nous faisons pour édifier notre esprit qui importe pour lui que d'être capables de dire chaque jour avec régularité et assurance : « Aujourd'hui, j'ai trouvé le Messie ! »

Ma prière est que nous puissions connaître et aimer notre Sauveur quotidiennement et que nous fassions ce qu'a suggéré Moroni : « Rechercher ce Jésus » (Éther 12:41). Puissions-nous, vous et moi, trouver à la fin de chaque journée celui à propos duquel Moïse et d'autres prophètes ont écrit : Jésus de Nazareth. Ce faisant, nous verrons la main de Dieu dans notre vie. Et plus nous rechercherons le Christ au quotidien, plus nous le trouverons et serons capables de reconnaître sa voix qui nous dirigera et nous guidera tout au long de notre vie. ■

L'auteur vit au Guatemala.

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89.



Même si cela signifie que vous devez « vous secouer », le service missionnaire pour les personnes d'âge mûr vous apportera la joie.

Immergez-vous entièrement

Par Jeanann Hutchings

Quelques mois après que mon mari et moi sommes rentrés d'une mission humanitaire, j'ai commencé à repenser à ce que nous avons vécu. Pourquoi notre mission comptait-elle toujours autant ?

Lorsque l'on nous demande de parler de nos expériences, c'est comme si un torrent de bonté se déversait sur moi et que ce courant me ramenait à l'époque des expériences que nous avons vécues auprès des merveilleux habitants du Laos.

Je me souviens d'une chansonnette que nous avons l'habitude de chanter avec eux. Elle s'appelle « The Hokey Pokey » et le dernier couplet dit : « Immerge-toi entièrement et secoue-toi. » Quand nous chantions ce chant, les gens se joignaient joyeusement à nous. Ils se secouaient et dansaient, puis ils applaudissaient de joie.

Je pense que ce chant résume nos sentiments concernant la mission : nous nous sommes immergés entièrement dans l'œuvre du Seigneur. Nous avons très vite vu à quel point nous étions bénis de découvrir la culture laotienne. En tant que missionnaires des services humanitaires, nous avons aidé les gens en leur enseignant l'anglais. Nous avons parlé, dansé et tourbillonné avec les élèves de nos classes, mais nous avons reçu de la douceur en retour. Nous avons découvert qu'ils nous rendaient l'amour que nous avions pour eux.

Notre mission est devenue un moment spécial de notre vie et nous pouvions vraiment dire que c'était le nôtre. Elle a donné un éclat à nos vieux jours. Nous avons consacré notre vie à élever nos enfants, à gagner notre vie, à acheter une maison et à faire tout ce qui nous semblait important en cours de route. Puis, la retraite arrivant, nous nous sommes posés la question : « Que fait-on maintenant ? »

Mon message est que si vous voulez trouver un bonheur durable, sortez et aidez quelqu'un le long du chemin. Le service est ce qui apporte la véritable joie et la merveilleuse surprise, c'est que lorsque vous donnez, vous recevez aussi en abondance. Nous avons découvert que la



PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE L'AUTEUR ; ILLUSTRATION CAROLYN VIBBERT



plupart des Laotiens n'ont pas beaucoup de possessions matérielles mais ils ont la richesse de la joie de vivre, joie qu'ils ont partagée librement avec nous. Ils ont fait grandir notre capacité de nous réjouir.

N'ayez donc pas peur de « vous immerger entièrement », même si cela signifie que vous devrez « vous secouer ». Chantez et dansez avec des gens d'une autre culture et vous aussi, vous serez emportés dans un torrent de bonté. C'est l'un des secrets de l'effort missionnaire dans les services humanitaires : donner et recevoir. Je remercie chaque jour mon Père céleste d'avoir eu la bénédiction d'avoir cette chance extraordinaire, celle de répandre l'esprit de l'Évangile parmi nos frères et sœurs du Laos. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

LES NOMBREUSES MANIÈRES DE SERVIR POUR LES PERSONNES D'ÂGE MÛR

Les missions des services humanitaires ne sont qu'une des nombreuses manières qu'ont les couples d'âge mûr de servir.

En fait, sur seniormissionary.ChurchofJesusChrist.org, vous :

- Découvrirez plus de trente possibilités de service missionnaire enrichissantes, près de chez vous ou dans le monde, qui vous permettront de servir le Seigneur et de faire du bien à vos semblables.
- Évaluerez les options.
- Trouverez la meilleure occasion missionnaire pour vous.
- Parcourez une liste de possibilités, poserez des questions et obtiendrez une réponse personnalisée.





LE RECUEILLEMENT, QU'EST-CE QUE C'EST RÉELLEMENT ?

En élargissant notre définition de la révérence, nous pourrions augmenter notre aptitude à faire preuve de recueillement, même dans les situations les plus improbables.

Par Destiny Yarbro

En raison de certaines expériences uniques que j'ai vécues, j'ai réfléchi à la signification de la révérence. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, l'a définie ainsi :

« Le culte comporte souvent des actions, mais le culte véritable implique toujours un état d'esprit particulier.

« Il suscite les sentiments les plus profonds d'allégeance, de dévotion et de respect. Le culte associe l'amour et la révérence dans un esprit de dévotion qui nous rapproche de Dieu¹. »

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à la révérence ? Les situations suivantes peuvent-elles être considérées comme des situations de recueillement ou d'absence de recueillement en réunion de Sainte-Cène ?

1. Un enfant dessine dans son livre de coloriage.
2. Un homme distribue la Sainte-Cène tout en ayant des écouteurs.
3. Un jeune homme saute et fait de grands gestes avec les bras.
4. Une jeune fille joue à un jeu sur son téléphone.
5. Un missionnaire pousse soudainement un cri.
6. Une femme s'assied toujours dans le hall, jamais dans la salle de culte.
7. Un homme est allongé sur un lit dans l'allée de la salle de culte.
8. Un groupe de membres fait des gestes et parle bruyamment.
9. Une adolescente est assise sous sa chaise.
10. Une femme fait les cent pas dans l'église.

Nous serions presque tous d'accord pour dire qu'un missionnaire qui crie en pleine réunion de Sainte-Cène est moins en situation de recueillement qu'un enfant qui fait un dessin pour se tenir occupé.

Mais prenons quelques instants pour revoir nos hypothèses concernant la révérence en parcourant ces dix situations *réelles*, dont j'ai personnellement été témoin lors de réunions de l'Église.

1. **Un enfant qui dessine à l'église** Cette pratique est courante et volontiers acceptée par presque tous les membres. Nous savons que ce n'est généralement pas un manque de révérence, sauf si nous nous laissons distraire par cela.
2. **Un homme distribue la Sainte-Cène tout en écoutant de la musique sur ses écouteurs.** Cela serait largement inapproprié dans la plupart des cas. Mais je vais vous raconter « la suite de l'histoire ». J'ai connu un homme qui avait un témoignage puissant, qui avait fait une mission et avait accepté toutes sortes d'appels. Cependant, il y a quelques années, on a diagnostiqué chez lui un trouble schizo-affectif. Le fait d'avoir des écouteurs lui permet d'écouter une musique douce et paisible qui l'aide à bloquer les voix qui sont sans cesse présentes dans son esprit. Il peut ainsi ressentir l'Esprit et servir respectueusement les autres grâce à ses écouteurs.
3. **Un jeune homme saute et fait de grands gestes avec les bras.** Suite de l'histoire : Ce frère qui ne parle pas et qui est autiste est très enthousiaste chaque fois qu'il voit l'évêque sur l'estrade. Il manifeste son enthousiasme en agitant les mains et en sautant.
4. **Une jeune fille joue à un jeu sur son téléphone.** Suite de l'histoire : cette sœur lutte contre son anxiété sociale en jouant silencieusement à des jeux sur son téléphone. En fait, elle est davantage capable d'écouter avec recueillement et de recevoir le message des orateurs parce que son anxiété est canalisée ailleurs.

5. **Un missionnaire pousse soudainement un cri.** Suite de l'histoire : Quand j'étais au centre de formation des missionnaires, un missionnaire de ma zone avait le syndrome de Gilles de la Tourette. Il criait régulièrement en classe, au réfectoire et lors des réunions de l'Église. Ses cris n'étaient pas considérés comme irrévérencieux ; nous avons vite compris qu'il était prêt à servir, impatient de faire connaître l'Évangile et rempli de l'Esprit.
6. **Chaque semaine, une femme s'assied dans le hall, jamais dans la salle de culte.** Suite de l'histoire : Lorsque je travaillais pour l'Église à Salt Lake City, une sœur a écrit au bureau des services pour le handicap en expliquant son expérience de trouble du stress post-traumatique dû à son service dans l'armée. Parce qu'une sonnerie de téléphone ou d'autres bruits brusques pouvaient déclencher des souvenirs, elle ne s'asseyait jamais dans la salle de culte afin de ne blesser personne involontairement.
7. **Un homme allongé sur un lit dans l'allée.** Suite de l'histoire : Lorsque j'ai emménagé dans une nouvelle paroisse, j'ai eu la surprise de voir un frère sur un lit mobile d'hôpital dans la salle de culte. Cet homme avait de nombreux handicaps et ne pouvait assister aux réunions de l'église que de cette façon. J'ai vite compris que c'était habituel pour cette paroisse et je me suis rapidement adaptée. Sa présence n'avait rien d'irrespectueux, en fait, c'était tout l'opposé. Après tout, le Sauveur n'avait-il pas guéri un homme que ses amis avaient descendu sur son lit dans une maison remplie de monde ? (voir Luc 5:18-20).
8. **Un groupe de membres fait du bruit et de grands gestes.** Suite de l'histoire : Les assemblées de membres



sourds peuvent sembler « bruyantes » pour les personnes qui entendent normalement. Dans le milieu des sourds, ce n'est pas une marque de manque de recueillement pour quelqu'un de faire du bruit, de rire, de tousser fort, contrairement au fait d'exprimer des choses du monde en langue des signes pendant la réunion de Sainte-Cène.

9. **Une adolescente assise sous la chaise.** Suite de l'histoire : Quand j'étais adolescente, une des filles de mon âge s'asseyait toujours sous sa chaise en classe. Cette jeune sœur avait grandi dans de nombreux foyers d'accueil et ne se sentait en sécurité que dans un espace clos. Depuis, j'ai compris que nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'un élève apprenne lorsqu'il est dans un mode d'agression, de fuite ou de blocage. Il doit se sentir en sécurité pour pouvoir apprendre et, surtout, ressentir l'amour du Sauveur.
10. **Une femme fait les cent pas dans le hall.** Suite de l'histoire : En fait, il s'agit de moi. J'ai eu des problèmes d'anxiété pendant plus de dix ans, avec des crises profondes et d'autres problèmes de santé. Dans ces moments, la seule façon d'aller à l'église était de rester en mouvement. Faire les cent pas ou manipuler une babiole en forme de casse-tête est parfois la seule manière pour moi de faire attention à l'orateur et de ressentir l'Esprit.

Satan tire profit du fait que nous ne connaissons pas toujours *la suite de l'histoire*, que nous ne sommes pas toujours conscients des difficultés que rencontrent nos frères et sœurs au quotidien. Il veut que nous oublions que la plupart des membres font de leur mieux, quelles que soient les apparences pour les autres. Les situations que j'ai citées plus haut sont rares, mais elles représentent les nombreuses difficultés personnelles avec lesquelles les membres gèrent leur assistance à l'église

Je crois que Satan veut que nous croyions que notre culte est freiné par les difficultés, les différences ou les faiblesses des autres. En

réalité, j'ai trouvé que c'est précisément pendant ces moments de perturbations apparentes que j'en apprend le plus sur l'amour de mon Sauveur.

Ce que j'ai appris sur la révérence

1. Le recueillement est un choix et un talent.

C'est à moi qu'il appartient de me recueillir. Trop souvent, je n'arrive pas à me recueillir parce que je me laisse distraire. En cultivant une discipline spirituelle et en entraînant mon esprit à se concentrer sur ce qui compte le plus, je suis plus à même d'assumer pleinement ma relation avec mon Père céleste.

2. Le recueillement n'est pas uniforme.

Un ami de la famille qui a passé dix-sept ans en prison a reçu l'Esprit dans sa cellule en construisant des maquettes de temples en papier finement ouvragées. La révérence peut être présente dans toute situation si nous sommes ouverts à l'Esprit.

3. On peut inciter au recueillement mais c'est un choix personnel.

La révérence vient d'un engagement intérieur à cultiver une « attitude d'adoration ». Elle ne peut être présente que si nous ressentons et montrons sincèrement notre amour pour le Seigneur et pour les membres. Un jour, mon père m'a dit que lorsque nous acceptons la responsabilité de notre recueillement, notre vision passe de « vous perturbez les réunions » à « tout va bien, vous êtes les bienvenus ici. Vous ne gênez pas ma méditation parce que je choisis d'être recueilli ». C'est alors que nous comprenons que les actions des autres n'ont pas à entraver notre relation personnelle avec notre Sauveur et notre Père céleste. Bien sûr, être responsable de notre propre recueillement ne signifie pas que nous devons ignorer l'impact que notre comportement aurait sur

l'expérience des autres. Nos efforts en matière de recueillement personnel peuvent être une extension de notre amour pour nos frères et sœurs.

Le ministère du Sauveur

Comme bel exemple de service, nous avons le Sauveur qui a eu compassion d'un homme possédé de plusieurs démons. Bien que cet homme criait et ne portait pas de vêtements, Jésus n'a pas refusé de le guérir. Ce n'est qu'après avoir été guéri que l'homme a pu s'asseoir aux pieds de Jésus, « vêtu, et dans son bon sens », et lui demander de rester avec lui. (Voir Luc 8:27-39 ; voir également Luc 5:1-20.)

De même, Jésus n'a pas demandé au garçon avec un esprit impur de cesser d'être prostré, de baver et de grincer des dents avant de le guérir (voir Marc 9:17-27). Il a considéré toutes ces situations comme des expériences de la condition mortelle, pas comme des défauts spirituels. Il n'a chassé que les Pharisiens dont la suffisance et l'orgueil entravaient la guérison.

Si vous et moi élargissons notre définition du recueillement, nous pourrons mieux enseigner et servir à la manière du Sauveur. Nous nous souviendrons de la valeur de chaque âme aux yeux de Dieu (voir Doctrine et Alliances 18:10). Nous pourrons nous recueillir même dans les situations les plus improbables.

Peut-être qu'aux yeux du Seigneur, le recueillement tient moins au fait de rester calme et de parler à voix basse que d'avoir la tranquillité d'esprit et la douceur de cœur. ■

L'auteur vit au Texas (États-Unis)

NOTES

1. Dallin H. Oaks, *Pure in Heart*, 1988, p. 125.



POUR LES PARENTS



Se tourner vers Dieu et vers notre famille

Chers parents,

Nous pouvons recevoir l'aide de Dieu pour endurer les épreuves et traverser les moments difficiles de notre vie. Ce numéro vous aidera à enseigner à vos enfants comment le Seigneur nous délivre tout comme il l'a fait pour des personnes qui ont vécu à l'époque de l'Ancien Testament. Utilisez aussi les idées ci-dessous pour lancer une discussion sur les manières de résoudre les conflits au sein de votre famille.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Adversité et afflictions

Lisez l'article de frère Christofferson sur l'adversité, page 6. Comment, avec l'aide de notre Père céleste, allons-nous permettre à l'adversité de nous raffiner plutôt que de nous vaincre ? Comment allons-nous servir les personnes qui rencontrent elles-mêmes des épreuves ?

Persévérer dans l'épreuve

Lisez l'article de frère Johnson sur Joseph en Égypte, page 44. Demandez à vos enfants de mimer les histoires en se costumant et en utilisant des accessoires. Ensuite, comme le dit frère Johnson, discutez du fait que Dieu était avec Joseph dans les bons comme dans les mauvais moments. À quelles occasions avez-vous vu Dieu se manifester pendant vos épreuves ?

Résoudre les conflits

Lisez l'article sur la résolution de conflits, page 26. Comment les histoires tirées des Écritures nous enseignent-elles à résoudre les conflits au sein de notre famille ? Qu'allons-nous faire individuellement pour mieux promouvoir la paix ?

Complément au programme Viens et suis-moi

Pour compléter votre étude familiale hebdomadaire de *Viens et suis-moi*, vous trouverez à la page 48 la liste des similitudes entre Joseph d'Égypte et Jésus-Christ.

VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Couleurs des émotions

Exode 3:7

Le Seigneur a expliqué à Moïse qu'il a vu les afflictions des enfants d'Israël, qu'il a entendu leurs prières et qu'il connaît leurs souffrances (voir Exode 3:7).

1. Attribuez à chaque personne une émotion en fonction de la couleur qu'elle porte le plus sur elle :
 - Jaune = heureux
 - Bleu = triste
 - Rouge = en colère
 - Vert = calme
 - Orange = effrayé
 - Autre = désorienté ou étonné
2. Chaque personne racontera une expérience précise dans laquelle elle a éprouvé cette émotion.
3. Pouvons-nous dire ce que les gens ressentent simplement à leur apparence ou aux vêtements qu'ils portent ?
4. Qui voit nos émotions, notamment nos afflictions et nos peines, même lorsque les autres ne les voient pas ?
5. Trouvez des Écritures qui montrent comment Jésus-Christ nous connaît et nous comprend.

Discussion : Quelles épreuves avons-nous traversées ? Comment pouvons-nous savoir que le Seigneur faisait attention à nous dans ces moments-là ? ■

Proposé par Mitzzi Schoneman

DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Recevoir l'aide de Dieu

Le président Eyring utilise l'exemple de Joseph et celui de Moïse pour montrer comment le Sauveur peut nous secourir, quelles que soient nos épreuves.

Faire face aux épreuves

L'exemple de Joseph en Égypte nous montre que nous pouvons choisir d'avoir foi en Dieu, quelles que soient les épreuves que nous rencontrons.

Résoudre les querelles

Cet article donne trois conseils pour désamorcer une querelle qui risque d'éclater dans notre famille.



DU MAGAZINE L'AMI

Une aide pour l'étude au foyer

Trouvez des idées de soirée au foyer, une histoire illustrée tirée des Écritures, et d'autres aides à l'étude pour enseigner à vos enfants les principes en rapport avec *Viens et suis-moi*.

Se préparer pour la conférence

Trouvez des activités que vos enfants feront pendant qu'ils écouteront la conférence générale le mois prochain.

Une bonne chose à faire connaître

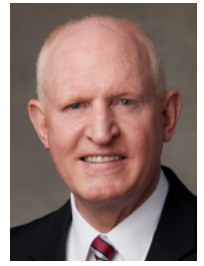
Utilisez l'histoire en images et l'activité de la page 44 pour aider vos enfants à mieux communiquer avec les autres.

Cartes de l'Ancien Testament

Collectionnez deux nouvelles cartes de héros de l'Ancien Testament.

L'amour au foyer

Utilisez la page « À quoi penses-tu ? » de la section destinée aux enfants plus âgés pour aider vos enfants à apprendre à résoudre les conflits et à mieux s'entendre.



Par Kelly R. Johnson
des soixante-dix

L'ÉTERNEL FUT AVEC Joseph

Il y a plusieurs années, notre famille a été remplie de joie lorsque nous avons appris que ma femme, Terri, attendait notre quatrième enfant. Malheureusement, plusieurs mois après le début de la grossesse, nous avons appris que Terri souffrait d'un problème de santé qui pouvait être dangereux. L'option la plus sûre était qu'elle soit admise à l'hôpital où elle recevrait des soins constants. Pour que la grossesse se poursuive aussi longtemps que possible, Terri a été obligée de rester alitée.

Cette période s'est transformée en une période sombre et difficile pour notre famille, en particulier pour Terri. Elle se sentait terriblement seule. J'ai dû relever le défi de m'occuper de trois jeunes enfants tout en travaillant pour ma carrière et en étant aussi évêque. La vie semblait chaotique et difficile.

Dans sa solitude, Terri a trouvé du réconfort dans les paroles d'un beau cantique :

*À chaque instant sois près de nous, Seigneur,
Pour éloigner le démon tentateur.
Qui mieux que toi peut détourner ses coups ?
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous !*

Le Seigneur fut avec nous

En fin de compte, une intervention chirurgicale d'urgence a été nécessaire pour mettre au monde notre fils Jace, mais le bébé, tout comme sa mère, ont reçu les soins nécessaires, car Terri était déjà à l'hôpital. Nous avons ressenti la protection du Seigneur dans notre vie.

Jace est né quatre semaines en avance et a été placé dans l'unité de soins intensifs des nouveau-nés. Nous sommes rentrés chez nous sans notre bébé. Au cours du mois qui a suivi, nous avons fait des allers-retours quotidiens à l'hôpital. Nous avons l'impression d'être au fond du gouffre.

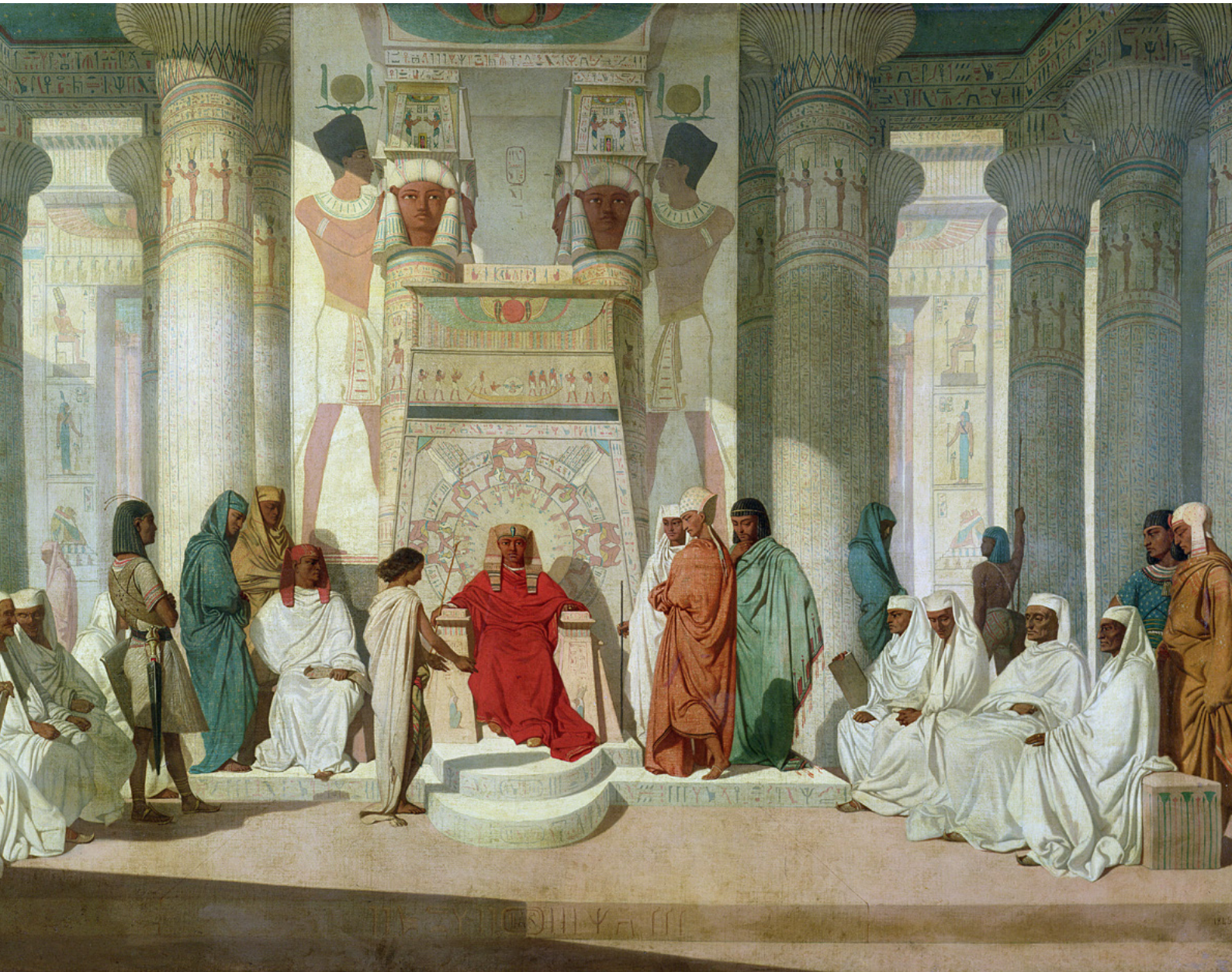
Mais encore une fois, le Seigneur est intervenu. Les progrès que Jace a faits nous ont permis de le ramener à la maison : un point culminant pour notre famille alors réunie.

C'est alors que nous avons appris que Jace souffrait d'une synostose sagittale, une maladie entraînant la fusion prématurée des os du crâne. La tête des bébés ne peut alors pas grandir. Le seul traitement consistait à retirer chirurgicalement une grande partie du crâne de Jace alors qu'il n'avait que trois



JOSEPH ÉPLIQUANT LES SONGES DE PHARAON, TABLEAU DE JEAN ADRIEN GUIGNET, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN, FRANCE/BRIDGEMAN IMAGES

Tandis que nous traversons les hauts et les bas de la vie, l'exemple de l'ancien prophète Joseph peut nous apprendre beaucoup.



mois. Nous avons affronté cette épreuve grâce à la prière et aux bénédictions de la prêtrise. Une fois encore, le Seigneur est intervenu dans notre vie. Nos prières ont été exaucées. Les bénédictions se sont accomplies. L'opération a été une réussite ! La vie a atteint un nouveau point culminant.



Que de montagnes russes ! Tout au long de ce parcours, le Seigneur nous a enseigné de nombreuses leçons. Nous savons qu'il était avec nous à chaque étape du chemin.

Joseph a eu ses hauts et ses bas

En étudiant la vie de Joseph dans l'Ancien Testament, nous constatons que sa vie, elle aussi, a été un voyage parsemé de hauts et de bas puis à nouveau de hauts. Nous apprenons que le Seigneur a toujours été avec lui, dans les bons comme dans les mauvais moments.

Le manteau que Jacob a donné à Joseph était un beau symbole de son amour pour lui. Mais pour ses frères, il servait également de rappel irritant de la relation de Joseph avec son père.

Quand ceux-ci sont allés paître les troupeaux de leur père, ce dernier a demandé à Joseph d'aller prendre de leurs nouvelles. Joseph a obéi. Mais il semble qu'il se soit perdu en cours de route.

Le Seigneur a alors envoyé un homme lui donner des indications pour qu'il retrouve ses frères (voir Genèse 37:15-17).

Quand les frères de Joseph ont comploté de le tuer, était-ce une simple coïncidence qu'une caravane en route pour l'Égypte passe justement par là ? Au lieu de tuer Joseph ou de le laisser mourir dans une fosse, ses frères l'ont vendu à la caravane. (Voir Genèse 37:25-28.)

L'intervention du Seigneur a de nouveau été évidente lorsque la caravane a vendu Joseph à Potiphar, un capitaine des gardes de Pharaon. Même en tant que serviteur, Joseph a transformé chaque expérience en une expérience bénéfique. Potiphar l'a établi sur sa maison. Il lui a confié tout ce qu'il possédait. (Voir Genèse 39:4.) Joseph était passé d'un point bas à un point haut. Il profitait maintenant des possibilités et des privilèges de la maison de Potiphar.

Néanmoins, ce point haut n'a pas duré longtemps. Quand Joseph a fui les avances inconvenantes de la femme de Potiphar, celle-ci l'a accusé d'immoralité. Bien que son accusation ait été fautive, Joseph aurait facilement pu être exécuté. Il est remarquable qu'il ait seulement été mis en prison. Encore une fois, la main du Seigneur a préservé Joseph.

Une foi remarquable

Qu'auriez-vous fait si l'on vous avait injustement jeté en prison ? Si quelqu'un avait des raisons de se décourager et de s'aigrir, c'était bien Joseph. La chute brutale vers le bas aurait facilement pu l'amener à penser : « À quoi bon essayer de servir Dieu ? Tout ce qu'il fait c'est me punir. » Mais Joseph ne s'est pas aigri et n'a pas accusé le Seigneur. Il n'a pas abandonné. Sa foi remarquable n'a jamais faibli.

Même dans les jours sombres d'emprisonnement, le Seigneur n'a pas abandonné Joseph. D'abord, il a fourni l'occasion qui a permis à Joseph d'interpréter les rêves de l'échanson et du panetier (voir Genèse 40). Puis, quelques années plus tard, lorsque, grâce à cela, il a eu l'occasion d'interpréter le rêve de Pharaon, Joseph a témoigné que ce pouvoir venait de Dieu (voir Genèse 41:16). Non seulement Pharaon a rendu à Joseph sa liberté, mais il lui a aussi « [donné] le commandement de tout le pays d'Égypte » (Genèse 41:43). Après des années de souffrances et de lutte, Joseph est devenu, grâce à Dieu, la personne la plus influente du pays après Pharaon, un autre point culminant de sa vie.

Dieu change le mal en bien

Finalement, Joseph s'est à nouveau retrouvé face à ses frères, ceux-là mêmes qui avaient comploté contre lui et l'avaient vendu comme esclave. Il aurait pu être amer. Il aurait pu leur reprocher « l'injustice révoltante » qu'ils lui avaient infligée².

Mais Joseph savait que le Seigneur avait supervisé les hauts et les bas de sa vie. Cette compréhension est manifeste dans la déclaration qu'il fait à ses frères :

« Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.

« Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola en parlant à leur cœur » (Genèse 50:20-21).

Tandis que nous traversons les hauts et les bas de la vie, combien il est important de nous souvenir que Dieu change le mal en bien ! Au Joseph des derniers jours, le Seigneur a expliqué le même principe :

« Si tu es appelé à traverser des tribulations, [...]

« si tu es victime de toutes sortes de fausses accusations, si tes ennemis s'abattent sur toi, s'ils t'arrachent à la compagnie de ton père, de ta mère [...] [et] que tu es traîné en prison, [...]

« Sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien » (Doctrine et Alliances 122:5-7).

L'adversité a toujours existé

Tandis que Terri et moi affrontons nos difficultés, nous avons trouvé du réconfort dans cette déclaration d'un prophète de Dieu :

« Je veux que vous sachiez qu'il y a toujours eu des difficultés liées à la condition mortelle et ce sera toujours le cas. Mais, sachant ce que nous savons et vivant comme nous sommes censés vivre, il n'y a vraiment pas de place ni d'excuse pour le pessimisme et le désespoir. [...]

« J'espère donc que vous ne croirez pas que toutes les difficultés du monde ont été réservées à votre décennie ou que les choses n'ont jamais été pires que ce qu'elles sont pour vous personnellement, ou qu'elles ne pourront jamais s'améliorer. Je vous assure qu'elles ont été pires et qu'elles finissent *toujours* par s'améliorer. Il en va toujours ainsi, spécialement lorsque nous vivons et aimons l'Évangile de Jésus-Christ et lui permettons de s'épanouir dans notre vie³. »

L'histoire de Joseph et les événements malheureux qui se produisent dans le monde autour de nous, sont une évidence que de mauvaises choses arrivent à des gens bien. Vivre une vie juste ne signifie pas que nous ne rencontrerons aucune difficulté ou aucun chagrin. Néanmoins, tout comme le Seigneur fut avec Joseph dans l'adversité, de même il sera avec nous. Des épreuves viendront inévitablement. Mais si nous les affrontons avec la détermination d'écouter le Seigneur, il nous guidera et nous inspirera, tout comme il l'a fait pour Joseph. ■

LES HAUTS ET LES BAS DE LA VIE

Parallèlement aux enseignements du récit de Joseph, voici quelques passages scripturaires réconfortants qui offrent une perspective sur les hauts et les bas de la vie :

- « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28).
- « Quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera élevé au dernier jour » (Alma 36:3).
- « Cherchez diligemment, priez toujours et croyez, et tout concourra à votre bien, si vous marchez en droiture et vous souvenez de l'alliance que vous avez faite les uns envers les autres » (Doctrine et Alliances 90:24).
- « C'est pourquoi, que votre cœur se console, car tout concourra au bien de ceux qui marchent en droiture » (Doctrine et Alliances 100:15).

NOTES

1. « Reste avec nous, Seigneur », *Cantiques*, n° 92.
2. Voir Dale G. Renlund, « Injustices révoltantes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 41-45.
3. Howard W. Hunter, « An Anchor to the Souls of Men », *Ensign*, octobre 1993, p. 70.



Similitudes entre Joseph d'Égypte et Jésus-Christ

L'Ancien Testament contient de nombreuses prophéties, histoires et symboles qui préfigurent la vie et la mission du Sauveur, Jésus-Christ. L'une de ces histoires est celle de Joseph d'Égypte.

DISCUSSION

Quelles autres similitudes voyez-vous entre Joseph d'Égypte et le Sauveur ? Qu'apprenez-vous dans cette comparaison qui vous aide à comprendre et à apprécier le Sauveur ? Y a-t-il d'autres récits de l'Ancien Testament qui vous rappellent la vie et la mission du Christ ?

Joseph d'Égypte

Jésus-Christ

Joseph était **berger** (voir Genèse 37:2).



L'un des noms du Christ est « **le bon berger** » (Jean 10:11).

Joseph a été vendu comme **esclave** en Égypte (voir Genèse 37:26-28).



Jésus a été trahi pour trente pièces d'argent, le **prix d'un esclave** (voir Exode 21:32 ; Matthieu 26:15).

Les frères de Joseph **ne l'ont pas reconnu** quand ils sont arrivés en Égypte pour acheter de la nourriture (voir Genèse 42:7-8).



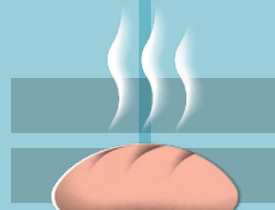
Le peuple du Christ **ne l'a pas reconnu** comme le Sauveur (voir Luc 4:22, 28-29 ; Jean 1:10).

Joseph a **révélé** à ses frères qui il était quand ils sont revenus lui parler la deuxième fois (voir Genèse 45:1-5).



Le Christ **sera révélé** à Israël lors de sa seconde venue (voir Matthieu 24:30-31 ; Doctrine et Alliances 88:104).

En suivant les directives de Dieu, Joseph a eu assez de **pain** pour sauver l'Égypte de la famine (voir Genèse 47:13-19).



Jésus-Christ est « **le pain de vie** » (Jean 6:35 ; voir aussi le verset 51).

Moïse, bébé, avec sa mère et sa sœur

Voir Exode 2:1-4



JEUNES ADULTES

*Trouver le Christ dans notre
vie de tous les jours*

p. 34



Surmonter les conflits

**COMMENT AIDER
À RÉTABLIR DES
RELATIONS**

p. 26

RÉVÉRENCE

**IL N'Y A PAS DE TAILLE
UNIQUE**

p. 38

VIENS ET SUIS-MOI

**IDÉES TIRÉES DE
L'HISTOIRE DE JOSEPH
D'ÉGYPTE.**

p. 44, 48

